



Association **LUPOVINO**

Assemblée générale 2025

18 juin 2026

Rapport moral
Rapport d'orientation
Rapport d'activité
Rapport financier



Table des matières

La vie de l'association.....	5
Rapport moral.....	6
Rapport d'orientation	8
L'équipe du CSC	10
Nos partenaires	12
 Le rapport d'activité	 13
Le pôle enfance-jeunesse	14
Le pôle familles	29
Les actions de la référente familles.....	30
La médiation scolaire	41
Les actions de la médiatrice sociale	50
L'animation globale	57
Le pôle insertion / formation	69
 Le rapport financier	 73
 Les annexes	 76

Vie de l'association



A. Rapport moral

L'année 2025 a été une année de changement et de renouveau pour Lupovino.

Elle a d'abord été marquée par l'arrivée de Frédéric Goetz à la direction, après le départ de Monique Brodmann. Ce changement a ouvert une nouvelle étape dans la vie de l'association. Les habitants ont rapidement reconnu son engagement, sa présence sur le terrain et sa volonté d'aller à leur rencontre. Les retours concernant la nouvelle direction sont très positifs : les habitants apprécient son engagement, et sa grande disponibilité qui lui a permis de créer des liens avec les familles.

2025 a aussi été une année importante pour notre gouvernance. Après plusieurs mois de réflexion, le conseil d'administration est devenu un comité collégial. Cette transformation, validée lors de l'assemblée générale extraordinaire du 31 mars 2025, traduit notre volonté de partager davantage les responsabilités et de faire vivre Lupovino de façon plus participative.

Ce fonctionnement demande encore des ajustements, mais il apporte déjà une dynamique intéressante. Les responsabilités sont mieux réparties entre les co-présidents, chacun selon son domaine : ressources humaines, relations extérieures, familles, enfance-jeunesse, finances. Cela permet de mieux suivre les sujets, d'être plus proches de l'équipe salariée et de mieux comprendre les réalités du terrain.

L'arrivée de nouveaux membres au comité collégial est également une richesse. La présence d'un habitant, Jean-Claude Weiss, dit Ringo, ainsi que celle d'une ancienne salariée connaissant très bien les familles, permettent de renforcer le lien avec les habitants et de garder les pieds bien ancrés dans le quartier.

Sur le terrain, nous avons senti cette année une participation plus forte des familles. Des habitants sont venus aux ateliers, aux sorties, aux temps conviviaux. Des bénévoles ont aussi rejoint certaines actions, notamment en cuisine, en couture ou lors des sorties. Ils ont donné du temps, partagé leurs envies, leurs idées, leurs savoir-faire, et parfois simplement le plaisir d'être là.

Nous avons aussi vu revenir certains jeunes que nous avions un peu perdus de vue. Ils reprennent contact avec Lupovino, viennent participer à des sorties, pratiquer un sport ou discuter avec l'animateur jeunesse. Ce lien qui revient est précieux.

Un des grands moments de l'année a été la résidence des Passeurs au Polygone. À travers les ateliers de peinture, de danse, de musique, les fresques, les portraits et le spectacle final, les habitants ont pu prendre part à une aventure artistique et humaine forte. Ce projet, soutenu pendant 3 années par la Fondation de France, l'EMS, l'Etat, la CAF et le bailleur Ophéa, a démontré combien l'art arrive à créer du lien, à ouvrir des espaces de paroles et de dignité.

La journée du 24 novembre au Conseil de l'Europe a également été un moment important. Elle a permis de porter dans un lieu institutionnel fort des sujets qui traversent l'histoire de Lupovino : la place des femmes, trop souvent invisibilisé, la lutte contre les discriminations, la mémoire,

la dignité et l'accès aux droits. Pour nous, c'est essentiel que les réalités vécues dans le quartier puissent aussi être entendues dans des lieux comme celui-ci. Nous espérons continuer ces moments d'échanges et parvenir à la création d'un réseau national de femmes tsiganes.

Cette année, nous avons aussi commencé un travail important autour du renouvellement du projet social. Des questionnaires ont été proposés aux habitants pour mieux connaître leurs besoins, leurs envies et leurs attentes. Beaucoup ont répondu avec intérêt. Cette démarche est essentielle : Lupovino ne peut pas construire son avenir sans les habitants. Le projet social doit partir de ce qu'ils vivent, de ce qu'ils souhaitent, de ce qu'ils imaginent pour eux-mêmes, pour leurs enfants et pour le quartier.

L'objectif est aussi de continuer à donner du Polygone une image plus juste. Trop souvent, ce quartier est regardé à travers ses difficultés. Nous savons, nous, qu'il est aussi un lieu de solidarité, de mémoire, de créativité, de talents et d'attachement.

2025 a donc été une année de passage. Une année où Lupovino a changé, s'est réorganisé, a accueilli de nouvelles personnes, tout en continuant à faire ce qui est au cœur de son action : créer du lien, soutenir les familles, accompagner les jeunes, valoriser les habitants et faire vivre le quartier.

Nous remercions chaleureusement les salariés pour leur travail et leur engagement au quotidien. Nous remercions les bénévoles, les membres du comité collégial, les habitants, les familles et les jeunes qui participent à la vie de Lupovino.

Nous remercions également nos partenaires et les institutions qui nous soutiennent : la Ville de Strasbourg, la CAF, la Collectivité européenne d'Alsace, les services de l'État, la Fondation de France, ainsi que l'ensemble des partenaires associatifs, sociaux, culturels et éducatifs.

L'année 2026 s'annonce riche, avec la poursuite du projet social, la consolidation du comité collégial, de nouvelles actions avec les habitants et le trentième anniversaire de Lupovino.

Ce trentième anniversaire sera l'occasion de célébrer une histoire collective, mais aussi de regarder vers l'avenir. Lupovino a encore beaucoup à construire avec les habitants du Polygone.

Le comité collégial

B. Rapport d'orientation

L'année 2026 est une année importante pour le CSC Lupovino. Elle s'inscrit dans la continuité d'une histoire associative forte, construite depuis près de trente ans avec les familles et les habitants du quartier, mais elle ouvre aussi une nouvelle étape autour du renouvellement du projet social.

Lupovino est bien plus qu'un lieu d'activités. C'est un lieu de repère, de confiance et de lien. Un lieu où l'on vient chercher une écoute, un soutien, une présence, mais aussi des espaces pour se rencontrer, apprendre, transmettre et construire ensemble.

Dans un contexte social parfois difficile, notre rôle de proximité reste essentiel. Les besoins des familles évoluent, les difficultés du quotidien demeurent nombreuses, et le centre doit continuer à s'adapter sans perdre ce qui fait sa force : son ancrage dans le quartier, sa connaissance du terrain et la qualité du lien construit avec les habitants.

L'un des grands enjeux de 2026 est donc de faire vivre le projet social comme une véritable feuille de route commune. Il doit nous permettre de mieux structurer nos actions autour de priorités claires : l'accompagnement des familles, la jeunesse, la scolarité, la place des femmes, l'accès aux droits, la participation des habitants et le renforcement du lien social.

La fréquentation croissante des jeunes au centre est un signe positif. Elle montre que Lupovino reste identifié comme un lieu de confiance pour la jeunesse du quartier. Mais cette dynamique nécessite des moyens à la hauteur. Accueillir davantage de jeunes ne peut pas reposer uniquement sur l'engagement de l'équipe actuelle. Il faut des animateurs supplémentaires, formés et diplômés, capables d'assurer un accompagnement de qualité dans un cadre sécurisant.

Nous voulons le rappeler clairement : la qualité a un coût. Et ce quartier a droit à la qualité. Les jeunes du Neuuhof-Polygone doivent pouvoir bénéficier de professionnels qualifiés, de projets ambitieux et de conditions d'accueil dignes.

Cette exigence concerne également les locaux. La demande d'agrandissement reste un enjeu majeur pour Lupovino. Les espaces actuels ne permettent plus de répondre correctement à l'ensemble des besoins. Des locaux plus adaptés permettraient d'améliorer l'accueil, de développer les activités, de garantir davantage de confidentialité et de soutenir le développement du projet social dans de meilleures conditions.

L'année 2026 s'inscrit aussi dans un contexte institutionnel particulier, marqué par un changement de municipalité. Pour Lupovino, cette période ouvre naturellement des interrogations, mais aussi des attentes. Nous espérons pouvoir poursuivre un dialogue constructif avec les nouveaux interlocuteurs municipaux, afin que l'histoire du centre, son ancrage territorial et les besoins des familles continuent d'être entendus.

Depuis près de trente ans, Lupovino porte une connaissance fine du terrain. Cette expertise doit pouvoir être reconnue et prise en compte dans les décisions qui concernent l'avenir du quartier, la cohésion sociale, la jeunesse, les familles et l'amélioration du cadre de vie.

Un autre enjeu important est celui de la participation des familles à la vie associative. Lupovino s'est construit avec les familles et grâce aux familles. Pour préparer l'avenir, nous souhaitons encourager une implication plus large des habitants et espérons que de nouvelles familles pourront progressivement rejoindre le comité collégial.

Cette ouverture est essentielle pour garantir une gouvernance vivante, représentative et fidèle à l'esprit de Lupovino. Elle permettra aussi de transmettre l'histoire du centre, de partager les responsabilités et de construire les prochaines étapes collectivement.

Plusieurs projets structurants doivent également être préparés. La Caravane du lien représente une perspective forte pour aller davantage vers les habitants, notamment celles et ceux qui ne viennent pas spontanément au centre. Elle pourrait permettre de créer des temps d'écoute, d'information, d'animation et de médiation directement au plus près des lieux de vie.

La place des femmes constitue aussi un axe important. Lupovino souhaite continuer à soutenir leur parole, leur participation et leur pouvoir d'agir. À plus long terme, l'idée d'un réseau national de femmes pourrait permettre de relier des expériences, de valoriser des parcours et de porter une parole collective au-delà du territoire local.

Pour les années à venir, notre orientation est donc claire : consolider ce qui existe, renforcer les moyens humains, défendre des locaux adaptés, ouvrir davantage la gouvernance aux familles, soutenir les jeunes et les femmes, et poursuivre le dialogue avec les institutions.

L'enjeu n'est pas de transformer Lupovino en autre chose. L'enjeu est de lui donner les moyens de rester fidèle à ce qu'il est depuis toujours : un centre de proximité, construit avec les habitants, au service des familles, et profondément ancré dans le quartier.

Nous souhaitons que cette nouvelle étape puisse se construire collectivement, avec les familles, l'équipe, le comité collégial, les partenaires et les institutions. Nous formulons aussi le souhait que Lupovino continue à être entendu, reconnu et soutenu pour le rôle essentiel qu'il joue depuis près de trente ans.

Le Comité Collégial

C. L'équipe du CSC

Les co-président·e·s de Lupovino :

- **Nadine GALLO** : en charge des affaires financières
- **Bertrand ROUTHIER—FAIVRE** : en charge des questions de ressources humaines
- **Eric FAURE** et **Marie AMALFITANO** (jusqu'en septembre 2025) : en charge des relations extérieures
- **Christine RIVOAL** : en charge des projets familles
- **Emmanuel MANGIN** et **Pierre CHEVALERIAS** : en charge des projets enfance et jeunesse.

Assesseurs du comité collégial :

- **Hélène ARANEDER** ;
- **Mireille LIENHARDT** ;
- **Emmanuel MATHIEU** ;
- **Jean-Claude WEISS**.

**18 bénévoles
impliqués en
2025**

**+720 heures
bénévolat en
2025**



L'équipe salariée :

- **Nicole ADOLF** : agent d'entretien ;
- **Ilektra BARMPOPOULOU** : animatrice culturelle, puis médiatrice scolaire depuis septembre 2025 ;
- **Jessica BURKLE** : référente familles ;
- **Rubens FRANCIS** : animateur été ;
- **Frédéric GOETZ** : directeur ;
- **Sarah HAMZE** : animatrice été ;
- **Alice MOHAMMEDI** : communication et projets culturels ;
- **Maxence MUTH** : coordinateur du pôle enfance / jeunesse ;
- **Augustin RAZZANO** : animateur jeunesse ;
- **Dylan RICHARD** : médiateur scolaire de mars à mai 2025 ;
- **Emma SERVO** : animatrice depuis mars 2025 ;
- **Lily TRIBOULEY – MATHEY** : chargée de projet Habitons ensemble le Polygone ;
- **Tiphaine WINTZ** : médiatrice sociale ;
- **Lou ZIMMERMANN** : animatrice été puis animatrice à l'année depuis septembre 2025.

Les personnes en apprentissage ou en stage en 2025 :

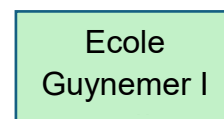
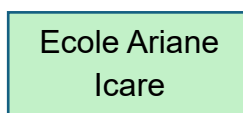
- **Maria DE OLIVEIRA** : apprentie CPJEPS ;
- **Shahd AMER** : apprentie CPJEPS ;
- **Gizem AKSU** : étudiante BTS ESF ;
- **Ritchi HAAG** : stagiaire ;
- **Aghilès CHAHMI** : stagiaire.



D. Nos partenaires

« *Aucun de nous, en agissant seul, ne peut atteindre le succès.* » Ce proverbe de Nelson MANDELA rappelle l'importance d'agir ensemble, de construire des projets avec le soutien de partenaires. C'est d'autant plus important d'entretenir un réseau partenarial fort sur des territoires comme le Polygone où peu de structures sont présentes, qu'elles soient associatives ou institutionnelles.

La confiance est le ciment de relations partenariales solides. S'appuyer les uns sur les autres nous permet de bénéficier des forces de chacun, de mutualiser nos ressources et de pouvoir croiser nos regards sur les constats que chacun de nous porte sur les besoins du territoire.



Rapport d'activité 2025



Pôle enfance-jeunesse



Le pôle Enfance Jeunesse (PEJ) accueille les enfants à partir de 6 ans et les ados à partir de 11 ans. En 2025, le pôle comptait 71 inscrits, ce qui représente 22% de plus que l'année 2024 :

- 56 enfants dont 25 filles et 31 garçons ;
- 15 ados dont 3 filles et 12 garçons. Des adolescents supplémentaires ont été mobilisés grâce à l'investissement de l'animateur jeunesse dans le travail de rue et l'animation d'ateliers sportifs ouverts aux jeunes habitants du Polygone, en dehors du cadre classique de l'accueil de loisirs.

L'équipe a tenu, tout au long de l'année, à mettre en place des actions et un fonctionnement capable de répondre aux objectifs fixés : mixité filles – garçons, le pouvoir d'agir ainsi que la mobilité. Ces objectifs ont été atteints au regard des programmes et du fonctionnement dans l'accueil de loisirs mais aussi dans l'implication du public dans les différents événements de Lupovino. Les grandes nouveautés de cette année ont été la hausse de la fréquentation et de la mobilisation des habitants dans les temps du PEJ. Nous remercions notamment Tito, un jeune du quartier du Polygone qui s'est beaucoup investi pour soutenir l'équipe en accompagnant certaines sorties et activités.

I. L'accueil de Loisirs

A. En période scolaire

Du côté du secteur enfance



Le périscolaire

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis, les enfants scolarisés à l'école Guynemer 1 et 2 sont recherchés à 16h30. Après le goûter pris en commun, le programme du soir est variable : bricolage, lecture, jeux extérieurs ou devoirs. Le cadre du périscolaire est assez flexible pour s'adapter aux besoins de l'enfant.

Bien souvent, après une journée d'école, les enfants ont des capacités d'attention réduites et surtout un besoin de se défouler. L'équipe d'animation prépare donc chaque semaine un programme assez souple pour garantir le bien-être de l'enfant. Le péricolaire a permis aux enfants de s'investir dans la préparation et l'organisation de différents temps forts de Lupovino comme le grand carnaval de Strasbourg et la fête de Noël.

À la suite des demandes des parents, nous avons aussi mis en place des séances d'aide aux devoirs les mardis et vendredis soir, afin de pallier aux difficultés que rencontrent certains parents dans le suivi scolaire.

Les Mercredis

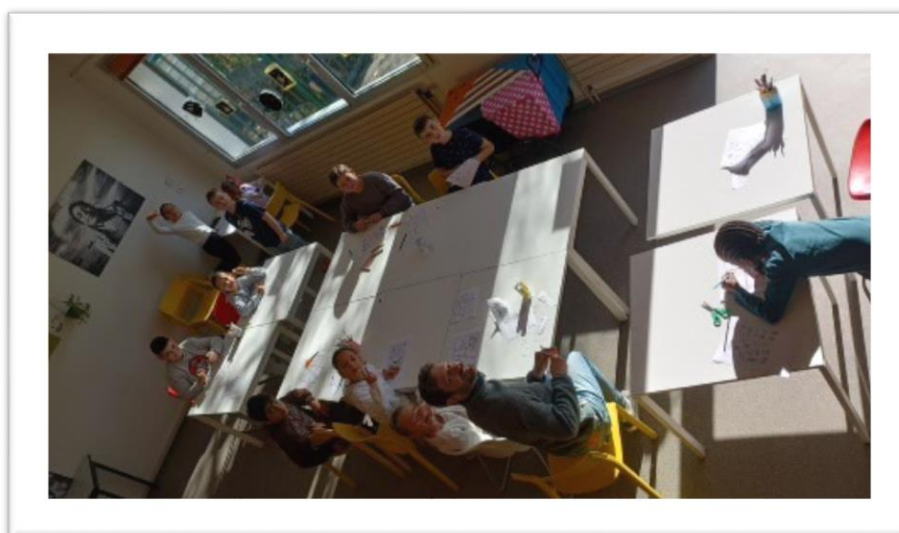
L'équipe d'animation s'est efforcée toute l'année de proposer un programme diversifié et éducatif aux enfants pour favoriser une évolution tant sur le plan émotionnel que social.

Différentes activités ont été proposées lors des mercredis : sorties culturelles au cinéma, théâtre, musées, des activités manuelles comme des bricolages, des assemblages, de la peinture, des activités sportives comme les olympiades, les jeux de balles collectifs, une sensibilisation à la natation. Ces activités ont eu lieu au gymnase ou en extérieur. Nous avons également proposé des ateliers de sensibilisation autour des droits des enfants, de l'environnement. Ces animations donner une place à chacun pour apprendre à vivre le collectif. Les enfants ont été impliqués dans la préparation des activités, le rangement, et l'animation de certains jeux. Autant que possible, l'équipe responsabilise les enfants lors de sorties extérieures en nommant un ou deux enfants référents qui montrent l'exemple pour se déplacer en toute sécurité.



Partenariats réguliers : l'AEP Kammerhof et la Clé des Champs

En 2025, la collaboration avec l'AEP Kammerhof et la Clé des Champs est très importante. Un mercredi par mois, nous organisons une activité ensemble. Ces journées inter-ALSH permettent aux différentes équipes d'animateurs de construire des temps et des jeux à plus grande échelle, bien souvent sous forme de kermesse à thème : carnaval, halloween, St Patrick, etc., et qui se déroulent dans nos différents centres. Nous coorganisons aussi régulièrement des grandes sorties au Champ du Feu. C'est l'occasion pour les enfants de découvrir un cadre naturel peu habituel et de découvrir la randonnée / balade en forêt. En parallèle, ces temps sont un moyen d'agir sur l'objectif de mobilité que nous nous sommes fixés. Cela permet aux enfants d'ouvrir des frontières imaginaires et de se projeter au-delà de leur quartier de résidence, vers des activités nouvelles.



Quelques temps forts de 2025 :

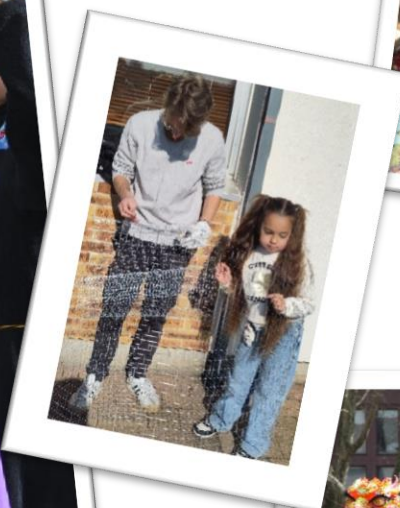
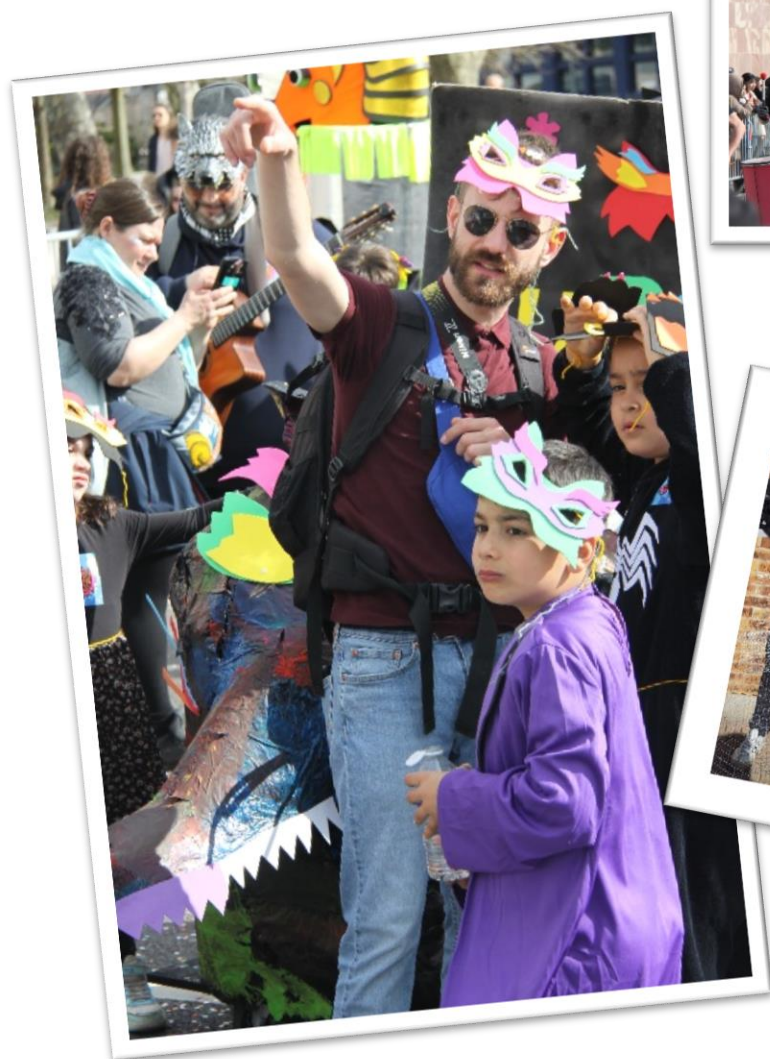
Sensibilisation à la SPA

L'année a commencé avec une sensibilisation au bien-être animal avec la SPA de Strasbourg (Société protectrice des animaux). Les enfants avaient cuisiné des friandises pour les chiens et les ont distribuées en arrivant. Ensuite les enfants ont pu visiter les locaux guidés par une bénévole de l'association. Elle leur a décrit les différentes situations qui amènent la SPA à accueillir autant d'animaux : abandons, maltraitance, animaux dangereux, etc. Cette immersion a permis aux enfants de solliciter leur empathie par le biais de la médiation animale.



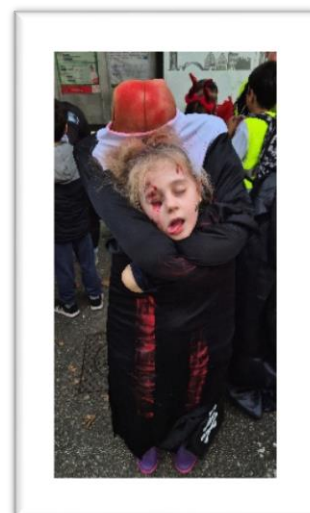
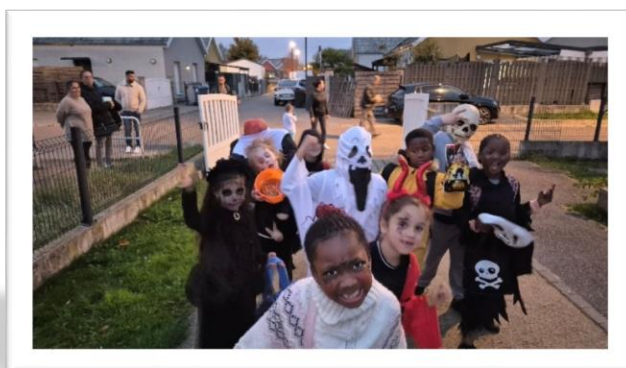
Participation au carnaval de Strasbourg

En février, en collaboration étroite avec l'école de musique du CSC du Neuhof, nous avons pu créer une déambulation musicale lors du grand carnaval de Strasbourg dont le thème était « les animaux ». Les enfants de Lupovino ont construit un char en forme de grande tête de Loup en lui ajoutant beaucoup de couleur pour apporter de la gaieté. Ils ont aussi construit des masques tout en couleur à l'image du loup, symbole de Lupovino. En plus de ces préparatifs, les enfants ont participé à plusieurs répétitions avec l'école de musique pour apprendre des chants. Ils étaient accompagnés par les élèves et leurs professeurs. Lors de la déambulation, des habitants du Polygone ont pu accompagner le groupe et mettre en valeur le Neuhof et spécifiquement le Polygone par la symbolique du loup de Lupovino. Ce moment a été exceptionnel tant notre public, souvent ostracisé, a pu être mis en valeur, avec un point d'orgue lors de la montée sur scène devant des milliers de personnes sur la place Kleber. Là aussi, ce fut un moyen fort qui a permis, le temps de cet événement, de faire tomber les frontières symboliques entre le centre-ville et le Neuhof. Les retours sur cette journée, autant de la part des enfants que des accompagnants ont été extrêmement positifs.



Halloween au Polygone

En octobre, nous avons organisé un évènement autour d'Halloween après que des habitants nous aient fait savoir qu'il existait une « tradition » à Lupovino. En effet, il y a quelques années, les habitants se retrouvaient à Lupovino pour partager un bon moment avec une soupe à la citrouille préparée par un habitant. Cathy et sa fille, habitantes très impliquées, nous a proposé de renouveler cette tradition. Le 31 octobre, en fin de journée, avec les enfants du Polygone et leurs parents, nous avons fait le tour de leur quartier pour réclamer des bonbons aux voisins. Les enfants étaient fiers de pouvoir montrer leurs maisons et les décorations du quartier. Une fois la nuit tombée, nous avons donné rendez-vous à tous les habitant.es pour se retrouver à Lupovino et partager une soupe cuisinée par Cathy. Le bouche à oreille a particulièrement bien marché, plus d'une trentaine de personnes nous a rejoint dans nos locaux. Cet évènement a permis à Lupovino d'accueillir un temps convivial appartenant aux habitants. Pour les salariés présents, cela a été un moyen de nouer un lien privilégié avec les personnes présentes.



La fête de Noël de Lupovino

En fin d'année, le PEJ a organisé une fête de Noël de Lupovino où les enfants ont été mis à l'honneur. Avec l'association Balade qui regroupe des musiciens, les enfants ont appris des chants et des rythmes sur le thème de Noël qu'ils ont pu restituer devant leurs parents et les invités : les enfants de l'AEP, la Clé des champs mais aussi des bénévoles et habitants de Lupovino. Le spectacle d'1h30 a mélangé musiques et contes. Tout cela a été construit en amont sur des temps d'accueil de loisir et périscolaire, ce qui a permis aux enfants de trouver le temps de construire les décors, de répéter les chants et les dialogues du conte qu'ils ont joué en ombres chinoises. S'en est suivi un temps convivial autour d'un goûter pour célébrer les derniers instants de l'année 2025 à Lupovino, avant les fêtes de fin d'année. L'événement a rassemblé une cinquantaine de personnes, parents et amis, enchantés devant l'investissement des enfants.



Du côté des ados

Les Mercredis

Par son implication dans le quartier et auprès des jeunes, l'animateur jeunesse a su développer un panel d'activités varié et les divers projets du pôle. Comme du côté enfance, le programme d'activité des mercredis et vacances a été construit selon les besoins des ados mais aussi selon leurs envies. Les ados que nous accueillons sont autonomes, il s'agit donc de leur donner un réel intérêt supplémentaire à fréquenter Lupovino sur leur temps libre.

Pour répondre au constat de manque de mobilité, les jeunes ont été accompagnés pour visiter la ville de Kehl durant une après-midi, par exemple. Cette sortie a permis de (re)découvrir les déplacements en tram et de matérialiser la proximité entre Strasbourg et Kehl et la facilité de s'y rendre. Pendant la visite, les jeunes ont découvert le jardin des deux rives du côté allemand, le centre-ville et ses commerces, ainsi que des points d'intérêts comme la tour de Kehl qui donne une vue à 360 degrés entre la Forêt Noire et Strasbourg. La mobilité est un enjeu central chez les ados qui ont parfois tendance à ne pas dépasser les frontières du quartier. Dans ce sens, l'animateur jeunesse les accompagne tantôt à Illkirch pour pratiquer du foot golf, au Hohwald faire de l'accrobranche, ou encore au Laser Game de Geispolsheim, pour donner quelques exemples marquants. Proposer du loisir dans des endroits inhabituels permet de solliciter chez les ados l'envie de se tourner vers la nouveauté et d'attiser leur curiosité.



Nous avons de nombreux partenaires avec lesquels nous organisons des activités sportives. Lupovino travaille régulièrement avec la CLJ (Centre Loisirs et Jeunesse) du Neuhof pour pratiquer des activités sportives en tout genre comme du moto cross, par exemple. Le point d'orgue de ce partenariat a lieu en octobre où les jeunes de Lupovino participent au Raid Nature. Organisé par la CLJ sur 3 jours, des équipes mixtes s'affrontent lors de courses et ateliers sportifs. Avec la Cyber Grange, les ados participent à des ateliers autour du numérique, toujours avec une approche éducative, avec des tournois de jeux vidéo ou la construction de banderole créée avec des logiciels et matériels spécifiques. Avec l'OPI, 2 tournois de foot ont été organisés sur le Square Icare en 2025, à destination des adolescents. L'animateur jeunesse s'investit régulièrement dans les rendez-vous de pairs de la Fédération des Centres Sociaux Culturels du Bas-Rhin. Grâce à cela, il coconstruit des projets et permet aux ados de participer à des événements à très grande ampleur. En témoigne le grand Cluedo/Loup Garou géant organisé à Dambach près d'une forêt.

Animation de rue

L'animateur jeunes est aussi investi hors du cadre ALSH habituel pour faire de l'animation de rue. Régulièrement, Augustin va dans la rue ou au square directement à la rencontre des jeunes

qui passent du temps dehors. Pour tisser des liens, il n'hésite pas à discuter ou à jouer au foot avec eux.

En parallèle, l'animateur jeunesse a mis en place des séances de futsal et de boxe les mardis et vendredis soir dans le gymnase de l'école maternelle Ariane Icare. Ces temps sont destinés à un public plus large et dans un cadre administratif plus souple étant donné que la participation à ces temps ne nécessite pas une inscription aussi complexe que pour l'accueil de loisir. Ces temps se déroulent en fin de journée afin de pouvoir être présent sur des créneaux où la jeunesse du quartier est plus disponible et volontaire. En même temps, cela permet de dynamiser le quartier où il n'existe aucune structure sportive. Un professeur de boxe vient régulièrement initier les jeunes à cette pratique sportive. Le tarif très faible demandé a permis à une dizaine de jeunes de participer à ces temps. Depuis septembre 2025 avec Delph, professeur très investi n'hésite pas inclure petits et grands, espagnols et manouches, filles et garçons dans les séances. Un groupe s'est formé le mardi soir et les jeunes (et moins jeunes) prennent énormément de plaisir.

B. Pendant les vacances scolaires

Vacances d'hiver



Du lundi 10 février au vendredi 21 février, Les enfants ont participé aux activités proposées pendant les vacances d'hiver. Pendant la première semaine, Fatou Ba (comédienne, conteuse et directrice artistique de la compagnie 12:21) et un intervenant musical ont initié les enfants à la pratique théâtrale sur le thème du voyage.

Ce stage a eu pour but de stimuler l'imagination et la créativité des enfants en construisant une petite forme collective en vue d'une restitution finale. Cela a été décliné en 5 ateliers :

- **Jour 1** : l'imaginaire du voyage : échanges entre les enfants et les intervenant.es pour définir le voyage, ce qu'il représente pour les enfants en imaginant des personnages, des destinations et des moyens de transport
- **Jour 2** : Explorer les sons du voyage et avancer les éléments nécessaires à la construction du récit. Pour cela, les intervenant.es ont ramené des guitares, ukulélés et percussions en tout genre. Les enfants ont appris à écouter et à imaginer des situations et des lieux selon les sons qu'ils entendaient.
- **Jour 3** : Construction de l'histoire et création sonore collective : en se basant sur les échanges des premiers ateliers, Fatou a coordonné les idées pour créer une petite histoire et des chorégraphies avec les enfants pour symboliser et illustrer la fiction créée ; les enfants ont donc eu l'occasion de se déplacer collectivement sur scène, chanter, danser et échanger des dialogues.
- **Jour 4** : répétition de la scénette où les enfants ont pu distribuer les rôles et s'approprier les dialogues
- **Jour 5** : jour de restitution finale ; pour l'occasion, les enfants et l'équipe d'animateurs ont invité les salariés de Lupovino ainsi que les parents. La présence de plusieurs parents a permis de mettre en valeur les efforts et les compétences des enfants qui ont pu être mis à l'honneur à Lupovino.

Ce stage a créé un réel enthousiasme chez les enfants et chez les parents qui ont pu se rendre compte du travail accompli avec leurs enfants et de ce qu'ils sont capables de faire. S'en est suivi un temps convivial café gâteau pour fêter la fin des vacances scolaires.

En parallèle du stage théâtre, plusieurs activités ont été proposées aux enfants pour diversifier les pratiques des enfants : olympiades sportives, ateliers dessin et bricolages ainsi qu'une après-midi autour du droit des enfants, inscrite dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.

Fréquentation en chiffre :

Quartier	Polygone		Neuhof / Meinau		Autre		Total	
Sexe	F	G	F	G	F	G	F	G
Nombre d'enfants	5	4	2	13	0	2	7	19
Total	9		15		2		26	



Vacances de printemps

Durant les vacances, les enfants âgés de 6 à 10 ans ont participé à plusieurs activités et stages leur permettant de découvrir de nouvelles pratiques tout en développant leurs compétences créatives, motrices et relationnelles. Un stage de linogravure a notamment été proposé, au cours duquel les participants ont pu découvrir cette technique artistique à travers différents exercices et la création d'un livret personnalisé. Les enfants ont particulièrement apprécié cette activité, qui a permis de valoriser leur imagination, leur créativité et leur capacité d'expression artistique.

Un stage de trois jours consacrés à la découverte de l'handisport a été organisé autour de la pratique de la Boccia. Les enfants ont pu s'initier à cette discipline à travers des temps de découverte, de pratique et de petites compétitions adaptées. Ce projet a permis de sensibiliser les participants aux questions d'inclusion et de handicap, tout en favorisant la coopération, le respect des règles et l'esprit d'équipe.

En complément des stages, les enfants ont participé à diverses activités de bricolage, à des temps sportifs ainsi qu'à des ateliers de décoration du jardin du Petit Prince, contribuant ainsi à l'embellissement de leur environnement et à leur implication dans la vie collective de la structure.



La fréquentation en chiffre :

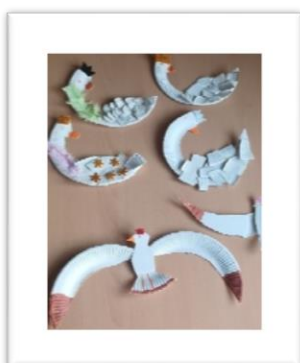
Quartier	Polygone		Neuhof / Meinau		Autre		Total	
Sexe	F	G	F	G	F	G	F	G
Nombre d'enfants	6	6	4	8	0	3	10	17
Total	12		12		3		27	

Vacances d'été

Durant les vacances d'été, les enfants du secteur enfance ont participé à un programme d'activités varié mêlant découvertes artistiques, sorties de loisirs et activités de plein air. Un stage de photographie a notamment été proposé afin d'initier les enfants aux bases de la prise de vue et au fonctionnement d'un appareil photo. Les participants ont découvert différents styles photographiques tels que le portrait, le paysage, la photographie animalière ou encore le photojournalisme, ainsi que diverses techniques de cadrage et de composition. À travers ce projet, les enfants ont réalisé un travail autour du quartier du Polygone, avec l'objectif de porter un regard positif sur leur environnement et de le mettre en valeur à travers leurs réalisations. Ce stage a permis de développer leur sens de l'observation, leur créativité et leur capacité à exprimer un point de vue personnel.



En parallèle, de nombreuses activités ont été organisées tout au long de l'été. L'équipe d'animation a notamment proposé une semaine de jeux théâtraux, favorisant l'expression des émotions, la prise de parole, le mouvement et la confiance en soi à travers des exercices ludiques et collectifs. Les enfants ont également participé à une sortie au Naturoparc de Ribeauvillé, leur permettant de découvrir différents animaux dans un environnement naturel tout en profitant des espaces de jeux du site. Enfin, plusieurs sorties baignade ont été organisées à la piscine de la Kibitzenau ainsi qu'au plan d'eau du Baggersee, offrant aux enfants des temps de détente, de jeux collectifs et d'activités physiques adaptés à la période estivale.



Quartier	Polygone		Neuhof / Meinau		Autre		Total	
Sexe	F	G	F	G	F	G	F	G
Nombre d'enfants	5	3	4	10	2	2	11	15
Total	8		14		4		26	

Séjour été ados

Le séjour s'est déroulé du 21 au 25 juillet 2025. Un groupe de 8 ados et de 3 animateurs est parti à Mittersheim, au camping du lac vert pendant cette période. Le transport s'est effectué en train depuis la gare de Strasbourg puis en car depuis la gare de Sarrebourg. Une camionnette a aussi été utilisée afin de transporter tout le matériel nécessaire (valises, tentes, etc...). Ce groupe était hébergé sur au camping du lac vert à Mittersheim. En amont, les jeunes ont participé à l'élaboration des menus et du programme d'activités pour les rendre acteurs de leur séjour.

Diverses activités ont été proposées :

Activités nautiques et terrestres

Durant ce séjour, nous avons répondu à la demande du groupe en leur permettant de choisir ce qu'ils souhaitent faire. Les jeunes ont donc suivi une visite du lac vert de Mittersheim à vélo. Nous avons pu faire une belle virée en VTT pour découvrir les alentours du lac.



Les jeunes ont aussi découvert la pratique du catamaran sur le lac. Pendant une demi-journée, un moniteur a initié le groupe aux bases du catamaran : tenue et guidage de la voile, répartition du poids, etc.

Lors de la dernière après midi, nous avons emmené le groupe de jeunes visiter les différents espaces du camping en pédalo et en padel afin de compléter ce beau programme. Les jeunes ont tous particulièrement apprécié les activités qui étaient de vraies découvertes pour eux.

Les jeunes ont aussi pu expérimenter des sports insolites comme le tir à l'arc ou encore le tir à l'arc de combat, sans oublier les parties de foot où les campeurs ont pu échanger avec des jeunes de leurs âges.

Veillées jeux nocturnes

Pour les deux soirées passées au camping, nous avons organisé des rituels pour organiser au mieux ces moments. Après le dîner, tous les jeunes étaient responsabilisés pour laver la vaisselle et ordonner le campement. Après cela, des jeux étaient proposés pour la veillée comme des loups garous par exemple. Cela permet de faire une transition sur tout le long de la soirée entre les activités sportives de l'après-midi, le dîner et préparer les jeunes au coucher.

Baignade

Nous avons pu profiter un maximum de la plage du camping où les jeunes ont pu rencontrer d'autres ados avec qui s'amuser et partager les structures gonflables et plongeoirs.

Vacances de la Toussaint (raid nature)

Durant les vacances de la Toussaint, les enfants ont participé à plusieurs activités favorisant la découverte, le bien-être et le contact avec la nature. Une journée a notamment été organisée à la ferme de la Ganzau, permettant aux enfants de découvrir les animaux et de prendre part à différents temps de médiation animale. Les enfants ont pu nourrir, brosser et approcher les animaux dans un cadre apaisant et éducatif. Cette expérience a contribué à sensibiliser les enfants aux émotions, à l'empathie et au respect du vivant, tout en renforçant leur lien avec l'environnement naturel.



Tout au long des vacances, diverses activités ont également été proposées, telles que des ateliers cuisine, du jardinage et des séances de trampoline. Ces temps ont permis aux enfants de développer leur autonomie, leur créativité et leur motricité, tout en favorisant les échanges et la convivialité au sein du groupe. Le temps fort de cette période a été une sortie organisée en partenariat avec le pôle famille à l'accrobranche de Breitenbach. Cette journée a permis aux enfants et aux familles de partager une expérience collective autour de la découverte de la nature et des activités sportives de plein air. Au-delà de l'aspect ludique, cette sortie a favorisé la mobilité, le dépassement de soi, la coopération et le renforcement du lien entre les familles.

Quartier	Polygone		Neuhof / Meinau		Autre		Total	
Sexe	F	G	F	G	F	G	F	G
Nombre d'enfants	6	4	5	10	0	1	11	15
Total	10		15		2		26	

Pôle familles

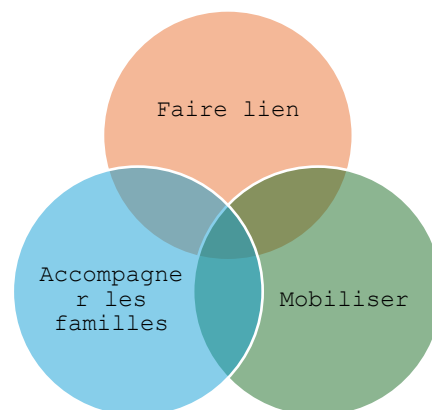


I. Les actions de la référentes familles

En 2025, l'action du Pôle Familles s'est structurée autour de trois axes complémentaires :

- faire lien avec les habitants ;
- mobiliser les familles autour de temps collectifs ;
- accompagner la parentalité.

Dans un quartier où les situations sociales, administratives, de santé, d'habitat et de mobilité se croisent fortement, la fonction de référente familles joue un rôle d'interface essentiel entre les habitants, l'équipe du CSC et les partenaires.



L'année confirme l'importance de l'aller-vers comme méthode centrale d'intervention. Les permanences, les passages réguliers dans le quartier, les actions partenariales en santé, les sorties familiales et les temps culturels permettent de maintenir une présence de proximité, d'identifier les besoins, de créer la confiance et d'ouvrir progressivement vers des projets collectifs.

La participation reste néanmoins fragile : certaines actions rencontrent un public fidèle mais restreint, tandis que d'autres sont annulées faute d'inscriptions. Ces constats invitent à poursuivre le travail de mobilisation en 2026, en renforçant les commissions familles, les propositions à destination des femmes, la dimension intergénérationnelle et les actions de soutien à la parentalité.

Action / dispositif	Éléments 2025
Aller-vers quartier	En moyenne 2 fois par semaine ; 10 à 15 habitants rencontrés par passage
Permanences au CSC	En moyenne 2 vendredis matins par mois
Tables ouvertes	8 repas recensés ; 119 présences ; environ 15 convives en moyenne
Atelier "De fil en aiguille"	11 séances effectives, 16 présences
Gym douce	19 séances: 44 présences ; 5 participantes différentes
Sorties femmes	2 sorties aux Bains municipaux ; 10 participantes au total
Semaine de la santé	4 journées d'animations ; 77 enfants touchés à l'école Guynemer
Séjour de proximité	3 familles et 2 aînées ; 9 personnes accompagnées
Sorties familles/culture	Planétarium, Batorama, Écomusée, ferme, Pow Wow, sorties culturelles avec Tot ou t'art/Maillon et Musica

Axe	Finalité
Axe 1 — Faire lien	Maintenir une présence de proximité, relayer les informations, soutenir les démarches nécessaires et faire remonter les besoins exprimés par les habitants.
Axe 2 — Mobiliser	Créer des occasions de participation : commissions familles, actions santé, tables ouvertes, activités de bien-être, sorties, culture et dynamiques citoyennes.
Axe 3 — Accompagner la parentalité	Renforcer le soutien aux parents, valoriser les liens parents-enfants, travailler avec les écoles et partenaires, et préparer des temps forts partagés.

Axe 1 — Faire lien

Une présence de proximité coordonnée avec les partenaires du quartier

Le lien avec les habitants du Polygone repose sur un travail conjoint avec la Cheffe de projet Développement Social et Urbain, en particulier sur les problématiques transversales du quartier. La référente familles participe aux réunions trimestrielles « Polygo ! », qui réunissent les partenaires intervenant sur le territoire afin de partager les constats, les actions en cours et les besoins émergents.

L'aller-vers comme méthode centrale

La référente familles se rend en moyenne deux fois par semaine à la rencontre des habitants directement dans les rues du quartier. À chaque passage, elle échange avec une dizaine à une quinzaine de personnes. Ces temps permettent de communiquer sur les actions du CSC, mais aussi d'entrer en relation avec des habitants qui ne fréquentent pas spontanément la structure.

Les sujets abordés sont variés : habitat, loisirs, santé, météo, équipements urbains, commerces, voisinage, compréhension de documents ou de démarches administratives. L'aller-vers permet ainsi de repérer des besoins diffus et de construire progressivement la confiance.

Des professionnels, partenaires ou étudiants peuvent ponctuellement rejoindre ces temps de présence dans le quartier, notamment pour annoncer des événements, recueillir la parole des habitants ou mener des campagnes d'information.



Accompagnement individuel : un levier vers le collectif

La référente familles réalise ponctuellement des démarches administratives avec les habitants. Même si ces démarches ne constituent pas sa mission première, elles peuvent être indispensables pour permettre l'accès aux projets proposés par le CSC, par exemple les séjours familles ou les sorties. Elles sont aussi une porte d'entrée vers une relation de confiance et vers des dynamiques collectives.

Les accompagnements réalisés concernent notamment l'orientation pour la réalisation de CV, l'impression de documents, la lecture de courriers, les démarches dématérialisées auprès de la CAF ou de la CPAM, les demandes liées aux vacances, les recherches d'activités sportives ou l'orientation vers l'apprentissage des savoirs de base.

Ces démarches sont menées en articulation avec la médiatrice sociale et les partenaires compétents, comme la MIDE ou le CMS, afin de ne pas isoler les demandes et de favoriser des réponses coordonnées. Le CSC Lupovino a démarré une réflexion en 2025 en vue de développer à nouveau le pôle insertion socio-professionnelle, de nombreuses demandes portant sur ces sujets et impactant une partie de l'équipe de Lupovino.

Animation du quartier et droits culturels

Le Pôle Familles participe également à l'animation du quartier, notamment à travers le choix et l'accueil de spectacles proposés par le service culturel de la Ville dans les « zones grises », dont fait partie le Polygone. Cette démarche s'inscrit dans une logique de droits culturels : permettre aux habitants d'accéder à des propositions artistiques de qualité, au plus près de leur lieu de vie.



En 2025, plusieurs propositions ont été accueillies ou programmées sur le quartier : une déambulation avec un spectacle de bulles par Tricoterie et Compagnie dans le cadre de la semaine de l'environnement, « Le Cabaret d'Azar » de la Compagnie les Zanimos le 29 août, ainsi que « Quand je serai grand » de la Compagnie des Aéroneutes, finalement reporté puis annulé en raison de mouvements de grève.

Ces moments de cirque, de théâtre, de musique ou d'arts de rue sont précieux. Les artistes soulignent régulièrement la qualité des interactions avec les habitants, souvent réactifs et enthousiastes face à ces propositions.

Sécurité et cadre de vie

Les préoccupations liées à la sécurité et au cadre de vie sont régulièrement exprimées par les habitants. En octobre et novembre, le Pôle Familles a participé à une campagne d'information sur l'éclairage nocturne, coordonnée par la Cheffe de projet. L'objectif était de répondre aux questions des habitants concernant les pannes de lampadaires, les délais de réparation, les coûts et les représentations autour de la vidéosurveillance.

Cette action en aller-vers, menée notamment auprès des habitants de la Cité des Aviateurs, montre l'importance de partir des interrogations concrètes du quotidien pour retisser du lien, expliciter l'action publique et renforcer la compréhension des dispositifs.

Ouverture européenne

Le 6 mai 2025, Lupovino a accueilli un groupe de jeunes et de professionnels d'ETP Slovaquie, structure intervenant dans un quartier rom marginalisé de Košice, ainsi que son partenaire polonais Fundacja Dom Kultury. Cette rencontre a permis de présenter l'historique du quartier et de l'association, les politiques publiques françaises, les dispositifs existants, ainsi que les conditions de vie et spécificités des habitants du Polygone.

Les échanges ont notamment porté sur les discriminations vécues par les Roms et sur les similitudes observées dans différents contextes européens. Cette visite confirme l'intérêt de développer, à terme, des projets à dimension européenne autour des enjeux de participation, de lutte contre les discriminations et de travail social de proximité.

Axe 2 — Mobiliser

Mobiliser les familles suppose de partir de leur quotidien, de leurs attentes, de leurs contraintes et de leur perception de la qualité de vie. L'action du Pôle Familles vise ainsi à créer des occasions de rencontre, de bien-être, d'expression et de participation, tout en tenant compte de la difficulté à installer une mobilisation régulière dans la durée.

L'année 2025 montre que les habitants répondent plus facilement à des propositions concrètes, lisibles et directement utiles — sorties, repas, activités de bien-être, informations santé — qu'à des formats plus abstraits de participation. Le défi pour 2026 sera donc de transformer progressivement ces présences ponctuelles en engagement plus régulier.

Commissions familles et participation habitante

Les commissions familles constituent un espace d'échange avec les habitants autour de la programmation, des envies de sorties, des besoins identifiés et des projets à construire. Une rencontre a eu lieu le 10 avril à Lupovino. Une autre commission, organisée le 3 octobre, a réuni trois habitantes, qui ont exprimé des envies de sorties familiales, de cafés-rencontres et de temps forts autour d'Halloween ou du carnaval.

Ces temps montrent qu'il est plus facile de rassembler quelques habitants autour de la planification d'activités concrètes. L'enjeu est désormais d'identifier des personnes prêtes à revenir régulièrement, à participer à l'organisation et à la promotion des actions, afin de sortir progressivement d'une logique de simple consommation d'activités. Pour 2026, une commission par trimestre est envisagée.

Recherche participative et citoyenneté

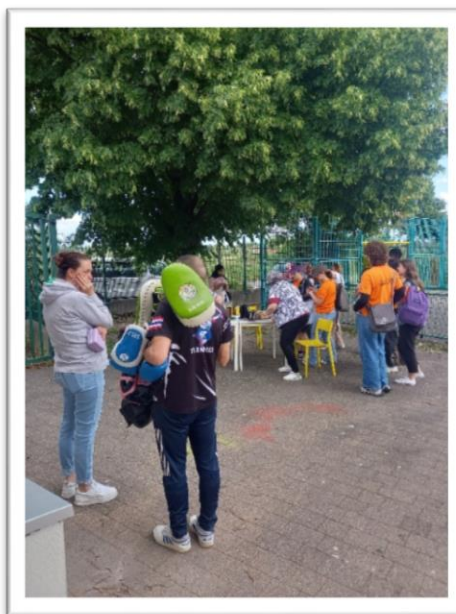
Un contact a été pris avec le Labo Citoyen – OPUS dans le cadre d'actions de recherche participative. L'objectif était de voir si des habitants éloignés de l'Université et dont la parole est socialement peu reconnue souhaitent construire, avec l'appui de sociologues, une recherche-action autour d'un sujet qui leur tient à cœur.

Une rencontre a eu lieu le 18 février, puis deux membres de l'Université sont allés à la rencontre des habitants avec la référente familles, puis seuls. Les habitants rencontrés ont été ouverts et loquaces, mais n'ont pas souhaité s'engager dans la constitution d'un groupe. Une nouvelle tentative a eu lieu lors d'un atelier de fabrication de gâteaux de Noël en décembre, sans aboutir à ce stade. Le partenariat reste néanmoins ouvert pour l'avenir.

Actions de bien-être à destination du public féminin

Le Pôle Familles maintient des actions spécifiquement destinées aux femmes, en réponse à des fragilités souvent plus marquées en quartier prioritaire : précarité économique, charge éducative, isolement, monoparentalité ou accès plus limité à des espaces de répit.

L'atelier « De fil en aiguille », relancé à la demande d'habitantes, a proposé un temps hebdomadaire autour de la couture et des arts créatifs. En 2025, 11 séances effectives ont été organisées, pour 16 présences. La fréquentation reste faible, ce qui invite à réfléchir à une évolution du format, peut-être davantage centrée sur des besoins concrets de retouche, de réparation ou de cycles d'ateliers plus courts.



La gym douce, proposée depuis 2022 à la demande d'un groupe de femmes, a été élargie à l'ensemble du public adulte et jeune. Elle reste fréquentée presque exclusivement par des femmes. En 2025, 19 séances ont été proposées, représentant 44 présences et 5 participantes différentes. Cette activité régulière répond à un besoin identifié, même si la configuration des locaux limite son développement.

Deux sorties aux Bains municipaux de Strasbourg ont eu lieu, les 3 avril et 30 octobre, avec 5 femmes à chaque sortie. Les retours montrent que ces moments de répit sont bénéfiques et qu'ils

donnent envie aux participantes de découvrir d'autres lieux, notamment à l'extérieur de Strasbourg. Le transport en minibus de Lupovino apparaît comme une modalité particulièrement adaptée.

Tables ouvertes : convivialité, bénévolat et mobilisation

Les Tables Ouvertes sont proposées le dernier jeudi de chaque mois, hors congés d'été. Elles reposent sur des menus équilibrés et de saison, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Le tarif, compris entre 7 et 11 euros selon la formule, vise à rester accessible.

En 2025, 8 Tables Ouvertes ont été recensées, pour 119 présences au total. Elles rassemblent en moyenne une quinzaine de convives, principalement des salariés travaillant au Neuhof et des partenaires. Elles permettent aussi à des bénévoles de s'investir dans la préparation des repas et constituent un support concret de rencontre.



L'action était initialement pensée comme un espace de valorisation des compétences d'habitants en cuisine et service, avec l'idée d'ouvrir vers des formations qualifiantes. Aujourd'hui, elle fonctionne surtout comme un temps convivial et bénévole. Le développement reste freiné par la configuration des locaux : cuisine familiale, absence d'équipements pédagogiques et manque d'électroménager adapté.

Semaine de la santé : prévention, accès aux droits et aller-vers

La Semaine de la santé vise à sensibiliser les habitants aux questions de santé, à favoriser l'accès aux services de soin et de prévention et à proposer des informations accessibles sur les dispositifs existants. En 2025, elle s'est déroulée du 12 au 16 mai sur le Square Icare, avec une météo favorable aux animations extérieures.

Les quatre journées ont abordé l'activité physique, la nutrition, le bien-être et les consommations à risque. De nombreux partenaires ont été mobilisés : Bus santé et réseau Asalée, Maison Sport Santé, Pôle APSA, APPA, Indoor Santé, Strasbourg Thaï Boxing, Aurel Fit and Fun, Maison de Santé du Neuhof, Programme Ordonnance Verte, Centre régional de dépistage des cancers Grand Est, Opali.ne et Unis'Cité.

Les animations ont été pensées sous un angle ludique et dédramatisant : quiz nutrition, info/intox, jeux, parcours sportifs, initiation au yoga du rire, démonstrations sportives, échanges autour des dépistages, du diabète, des cancers, des IST, des facteurs environnementaux et des comportements de santé.

La semaine a permis de toucher différents publics : familles avec jeunes enfants, enfants et préadolescents, adultes seuls et quelques seniors. Une action spécifique a également eu lieu à l'école Guynemer dans le cadre d'une journée bien-être. La référente familles et l'animateur jeunesse ont proposé des temps d'échange dans les classes autour de la santé, avec un quiz. Le médiateur scolaire a animé un atelier de réflexion de type « Beau Philo ». Cette journée a concerné 77 enfants.

Aller-vers en santé et partenariats spécialisés

Depuis juin 2024, des actions d'aller-vers en santé sont construites avec le réseau Asalée. En 2025, plusieurs temps ont été réalisés dans le quartier, notamment les 7 février, 4 mars et 5 décembre. L'objectif est d'aller vers des formes de permanence santé plus régulières, dans un lieu permettant confidentialité, dépistage et orientation. Dans les faits, le porte-à-porte reste aujourd'hui la modalité la plus adaptée.

Un partenariat conventionné avec Opali.ne, antenne de l'association Ithaque spécialisée dans la prévention des addictions, permet également des allers-vers réguliers. En 2025, plusieurs passages ont été réalisés avec une psychologue d'Opali.ne. Cette présence partagée permet d'échanger sur les faits marquants du quartier, de mieux expliquer le rôle des acteurs spécialisés et de concevoir des actions adaptées, notamment autour des consommations à risque et de la présence de seringues.

Les tensions observées à la rentrée autour du chemin emprunté par des enfants fréquentant l'école Guynemer rappellent l'importance d'une présence associative complémentaire aux réponses institutionnelles de sécurité. Le CSC a un rôle à jouer pour maintenir le dialogue, rassurer les familles et construire des réponses de prévention dans la durée.

Environnement, santé et cadre de vie

La participation de Lupovino à la semaine de l'environnement s'inscrit dans la continuité des demandes formulées par les habitants autour des déchets, des bennes, du tri et du cadre de vie. Ces sujets permettent d'aborder de manière concrète les liens entre santé, environnement, qualité de l'air, qualité des sols, droit commun et citoyenneté.

Pour les années à venir, une articulation plus forte pourrait être travaillée entre la Semaine de la santé et la Semaine de l'environnement, autour d'une approche globale du type « santé-environnement ». Cette piste permettrait de partir des préoccupations quotidiennes des habitants tout en les reliant à des enjeux plus larges : moustique tigre, alimentation, déchets sauvages, compost, pollutions domestiques, prévention et qualité de vie.

Actions en direction des seniors

Le public senior demeure le plus difficile à mobiliser. Des envies sont exprimées — sorties dans les Vosges, promenade à Obernai, cueillette de fraises, excursions entre femmes — mais elles se traduisent difficilement en participation effective.

Depuis 2022, des actions spécifiques aux plus de 55 ans ont été proposées avec un financement CARSAT. Au regard de la fréquentation, il apparaît aujourd'hui plus cohérent de renforcer la dimension intergénérationnelle des actions du Pôle Familles. Les seniors occupent une place importante dans les familles du quartier, souvent dans une logique de famille élargie. Il conviendra également de travailler les besoins de répit et de soutien aux aidants.

Axe 3 — Accompagner la parentalité

L'accompagnement à la parentalité s'inscrit dans les axes du projet social et dans le schéma départemental d'accompagnement des familles. Il vise à informer les parents sur leurs droits et devoirs, à susciter des rencontres, à valoriser leur place, à soutenir les temps parents-enfants et à renforcer le travail en réseau.

En 2025, les actions menées montrent que la parentalité ne peut être abordée uniquement par des temps formels. Elle se travaille aussi à travers les sorties, les activités partagées, les écoles,



Salon des parents : un projet partenarial reporté en 2026

Le Salon des parents, issu du collectif « L'écho des parents » et co-construit en 2024-2025, devait initialement se tenir en octobre 2025. Il a été reporté à 2026 afin d'être préparé plus sereinement, notamment à la suite du départ d'une partenaire.

Inspiré de l'action « Parent un jour, parent toujours » menée en 2020, le projet prévoit un temps fort un samedi à la salle du Manège, organisé autour de quatre espaces : développement et apprentissages de l'enfant, sécurité et protection de l'enfant, santé physique, psychique et sociale, droits de l'enfant et citoyenneté.

Le projet prévoit également des ateliers parents-enfants, un espace jeu, un espace bien-être pour les parents, une petite restauration et la présence de traducteurs pour les parents ne maîtrisant pas le français. En 2025, la référente familles a participé aux réunions de préparation et à la diffusion d'un questionnaire auprès des parents, notamment en sortie d'école et lors de permanences ou temps de distribution.

Sorties familles : accès aux loisirs, mobilité et lien parents-enfants

Les sorties familles constituent un levier important d'accès aux loisirs, de découverte du territoire, de mobilité et de lien parents-enfants. Elles demandent néanmoins un travail important d'information, d'inscription, de relance et d'anticipation.

En 2025, plusieurs sorties ont été organisées : Planétarium le 22 février avec 2 familles, soit 8 personnes ; Batorama le 27 mars avec 32 personnes ; Écomusée le 21 juin avec 15 personnes, en partenariat avec RESU ; Ferme Kieffer le 22 juillet ; Festival Pow Wow le 2 août avec 16 personnes ; sortie conjointe enfance/familles au Champ du Feu et accrobranche de Breitenbach le 28 octobre.

Certaines sorties ont dû être annulées faute d'inscriptions, notamment le Champ du Feu en février et la visite du centre de tri prévue dans le cadre de la semaine de l'environnement. Ces annulations rappellent l'importance de travailler l'anticipation avec les familles et d'adapter les propositions aux contraintes réelles du public



Séjour de proximité

Un séjour de proximité a été préparé avec les familles à travers plusieurs réunions : 28 février, 15 avril, 9 mai, 23 mai, 19 juin et 17 juillet. Le projet initialement envisagé dans le cadre VACAF n'a pas pu être maintenu faute d'un nombre suffisant de participants. Il a donc été adapté en dispositif de séjour de proximité.

En août, le séjour a réuni 3 familles et 2 aînées, soit 9 personnes. Cette expérience montre la complexité de l'organisation des départs collectifs, mais aussi leur intérêt pour soutenir la parentalité, créer des souvenirs communs et travailler la mobilité des familles. Pour 2026, une perspective de départ avec le CSC du Port du Rhin est envisagée.

Réseaux parentalité et formation

La référente familles a participé au collectif « L'écho des parents », qui réunit différents partenaires du Neuhof autour de l'accompagnement à la parentalité : CSC, espaces de vie sociale, écoles, LAPE et accueils collectifs de mineurs. Ces rencontres permettent de construire des projets communs et de mieux articuler les actions proposées aux familles.

Elle a également participé à plusieurs temps de travail ou de formation : préparation du Salon des parents, webinaire MIPROF sur les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, réunions CAF pour les nouveaux porteurs de projets VACAF, réunion des référentes familles, réunion des référentes seniors, réunion de la Fédération autour du Schéma alsacien des services aux familles 2024-2029 et matinée théâtre-forum au LAPE de la Maison de la Petite Enfance du Neuhof.

Droits culturels et sorties accompagnées



Le partenariat avec Tot ou t'art, le Maillon, le TJP et Musica permet de proposer aux familles des sorties culturelles accompagnées, en lien avec les droits culturels et l'accès à des œuvres variées. Ces sorties nécessitent souvent une préparation en amont pour faciliter la compréhension, lever les freins et sécuriser la participation.

En 2025, plusieurs sorties ont été recensées : Romaland le 4 avril, le spectacle Exit dans le cadre de Musica le 26 avril avec 9 personnes, Moé Moé Boum Boum le 8 mars avec 2 familles et 9 personnes, Circus Remake le 9 décembre avec 12 personnes. D'autres sorties ont été proposées ou restent à consolider dans les données de bilan.

Soutien aux initiatives de parents

Le Pôle Familles reste attentif aux initiatives portées par des habitants ou parents. En 2025, un rendez-vous a eu lieu autour d'un projet de groupe parents-enfants concernés par les troubles du spectre autistique, avec l'idée d'un lieu d'accueil ou de mise à disposition d'une salle à Lupovino. Le projet a été mis en pause par la famille porteuse, mais illustre le rôle possible du CSC comme lieu ressource, facilitateur et soutien aux initiatives habitantes.

Enseignements et perspectives 2026

Perspectives	Objectif opérationnel
Renforcer l'aller-vers	Poursuivre les passages réguliers dans le quartier et les articuler davantage avec les permanences, les partenaires santé, les campagnes d'information et les projets familles.
Stabiliser la participation habitante	Reprendre les commissions familles à un rythme trimestriel, avec des objectifs concrets et une attention à l'implication progressive des habitants dans l'organisation des actions.
Structurer un projet femmes	S'appuyer sur les sorties, la gym douce et les besoins exprimés pour construire un groupe femmes en 2026-2027, avec des formats souples, réalistes et adaptés.
Articuler santé et environnement	Travailler la complémentarité entre Semaine de la santé, Semaine de l'environnement, prévention, cadre de vie et approche santé-environnement.
Développer la parentalité en réseau	Relancer le Salon des parents en 2026, renforcer le lien aux écoles et clarifier les objectifs des activités partagées avec l'équipe d'animation.

Valoriser la dimension intergénérationnelle	Mobiliser les seniors à travers des actions familiales et intergénérationnelles plutôt qu'uniquement par des activités dédiées.
Consolider les données d'activités	Mettre en place un tableau de suivi partagé pour les présences, annulations, partenaires, financements et indicateurs qualitatifs afin de faciliter les bilans futurs.

Le bilan 2025 du Pôle Familles met en évidence une action de proximité dense, fondée sur la présence régulière auprès des habitants, la connaissance fine du quartier et la coopération avec les partenaires. Les actions menées montrent que la mobilisation des familles se construit dans le temps, à partir de propositions concrètes, accessibles et directement reliées aux besoins du quotidien.

Les fragilités de participation ne doivent pas être lues comme un échec, mais comme un indicateur des conditions nécessaires à l'action : confiance, répétition, adaptation des formats, lisibilité des propositions et capacité à accompagner les freins. Pour 2026, le Pôle Familles dispose ainsi d'une base solide pour renforcer les commissions familles, développer les projets autour des femmes, structurer le soutien à la parentalité et poursuivre l'aller-vers comme colonne vertébrale de son intervention.

II. La médiation scolaire

Depuis quelques années, Lupovino s'appuie sur un poste de médiation scolaire qui vise à accompagner les familles sur les sujets liés à la scolarité de leurs enfants. Il s'agit de prévenir des conflits entre l'école et la famille, responsabiliser les acteurs et encourager les parents, ainsi que les enfants, dans leur scolarité, ou encore de sensibiliser les parents aux enjeux liés à la scolarité et des sanctions encourues dans le cas où les enfants ne sont pas scolarisés.

Depuis quelques mois Lupovino n'avait plus de médiateur scolaire, ce fut alors un 1^{er} enjeu pour le nouveau directeur à son arrivée en janvier 2025. Une 1^{ère} personne fut recruté à partir du mois de mars en alternance. Malheureusement elle a eu une autre opportunité dans un milieu professionnel qui lui correspondait davantage et tout était à refaire. L'une des animatrices de Lupovino fut alors recruté sur le poste à partir de de la rentrée scolaire. Sa connaissance des partenaires, aussi bien associatifs que les établissements scolaires, ses compétences relationnelles avec les familles et sa formation furent des atouts pour continuer à développer la dynamique initiée par la personne qui l'avait précédé.

L'accompagnement des familles

Dans le cadre de la médiation scolaire 15 situations ont été accompagné. Grace à la médiation scolaire, la communication entre la famille et l'établissement scolaire a été facilité via des temps d'échanges en vue d'améliorer la compréhension mutuelle. Des élèves faisant face à des situations complexes comme la phobie scolaire et le harcèlement ont été soutenus et accompagnés vers des dispositifs de soins. Des propositions alternatives éducatives leur ont permis d'être préservés et surtout de poursuivre leur scolarité dans des conditions plus sereines. Des situations d'absentéisme et de décrochage scolaire ont été suivi avec une approche de prévention des risques éducatifs, psychosociaux mais aussi juridiques.

Dans le cadre de la médiation scolaire, la médiatrice fait preuve de disponibilité et d'écoute attentive. Une analyse fine et approfondie de la situation permet d'identifier les facteurs qui peuvent constituer un obstacle dans la trajectoire éducative de l'élève. Les spécificités, le rythme et les besoins de chaque enfant ont été pris en considération et des solutions éducatives et inclusives ont été trouvés.

Le travail partenarial avec les établissements scolaires et les acteurs éducatifs du territoire

Le poste de médiation scolaire repose fortement sur le lien avec les partenaires institutionnels. Le sens du relationnel de la médiatrice scolaire, et sa connaissance du territoire et des acteurs, lui a permis de maintenir un excellent contact avec les établissements scolaires ainsi que les partenaires éducatifs du territoire. Plus précisément, le CSC Lupovino a intégré la commission de suivi du collège Solignac, et a participé aux conseils d'école de Guynemer 1 et 2. La médiatrice scolaire a également maintenu un excellent contact par des échanges réguliers avec l'école maternelle Ariane Icare et le collège du Stockfeld. Par ailleurs, une attention particulière

a été portée au développement de nouveaux partenariats, notamment avec le lycée Jean Monnet, avec lequel aucun lien formalisé n'avait encore été établi à ce jour.

La médiatrice scolaire coordonne le projet du Contrat local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS). Dans ce cadre, un suivi éducatif individualisé a également été assuré. Celui-ci a reposé sur une évaluation régulière des progrès de l'enfant, en lien avec les équipes pédagogiques. La médiatrice scolaire a participé aux réunions éducatives organisées par les établissements scolaires et a proposé des temps de rencontre associant les familles, les enseignants et les référents CLAS. Ces temps ont permis la réalisation de bilans trimestriels et des échanges réguliers autour de la situation scolaire de l'enfant, de ses compétences et de ses fragilités.

Le CSC Lupovino a également participé aux événements festifs organisés par les établissements scolaires (fête de Noël, nuit de la lecture, portes ouvertes) et, réciproquement, a invité les équipes éducatives et les familles aux événements organisés par le CSC (fête du Polygone, fête des voisins), dans une logique de renforcement du lien école-famille-territoire. Concernant les enfants inscrits au CLAS, une attention particulière a été portée à l'évolution de leur parcours scolaire et éducatif. Cela s'est traduit par l'analyse des progrès réalisés, de l'évolution des résultats scolaires et des compétences acquises. Les bulletins scolaires ainsi que les retours qualitatifs des équipes éducatives ont constitué des supports d'observation privilégiés.

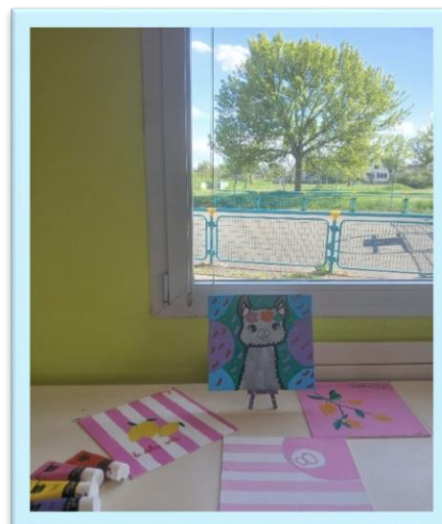
Enfin, dans le cadre de nos partenariats, des actions ont également été menées en lien avec le PAS (Pôle d'Appui à la Scolarité) ainsi qu'avec l'association de la JEEP et l'OPI du Neuhof. Ces liens permettent de renforcer la coordination des accompagnements, le suivi des situations complexes et la complémentarité des interventions auprès des enfants et des familles.

Permanences scolarité

Tous les mardis matin, de 9h30 à 12h30, un accueil libre est proposé, ouvert à tous, sans inscription, gratuit et sans engagement. Ces temps d'échange confidentiels ont pour objectif d'offrir au public un espace d'écoute, de dialogue et de réflexion autour du parcours scolaire, parfois sinueux, à propos de leurs enfants ou répondre à leurs questionnements. Ces temps de rencontre permettent également de mieux comprendre le fonctionnement du système éducatif, les attentes de l'école et le rôle de chacun dans l'accompagnement des élèves. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de coéducation, en encourageant une collaboration étroite entre les familles et l'institution scolaire, afin de créer un climat de confiance propice à l'épanouissement et à la réussite de chaque enfant.

En parallèle de ces permanences, la médiatrice scolaire a mis ponctuellement en place des ateliers créatifs destinés à accueillir les jeunes filles du quartier. Cette initiative permet d'offrir un espace de libre expression, d'échange et de création en lien avec la médiatrice scolaire. Ce temps dédié a été pensé comme un moment privilégié favorisant la créativité et l'expression artistique, dans un cadre bienveillant et valorisant. Ces ateliers ont permis aux participantes de développer leur confiance en elles, de favoriser l'expression de leurs émotions et de renforcer leur estime de soi.

Ces temps ont également représenté une opportunité importante pour instaurer une relation de confiance avec le CSC Lupovino et plus spécifiquement la médiatrice scolaire, facilitant ainsi l'écoute, le dialogue et l'accompagnement de certaines situations conflictuelles ou de difficultés rencontrées dans le cadre scolaire. Cette proposition d'activité était d'autant plus importante que le groupe de jeunes filles cherchait des activités qui leur soit dédiées, dans un espace identifié, en lien avec des personnes qui puissent les écouter et répondre à leurs envies. L'équipe du CSC a ainsi développé une relation de confiance tout au long des ateliers et des temps durant lesquels les filles sont venues participer, de manière autonome certaines fois.



Cafés parents sur des thématiques autour de la scolarité

Au cours de l'année scolaire 2025-2026, le projet CLAS a permis de construire un groupe de parents dynamique et engagé. Parmi les actions menées, des « cafés parents » ont été organisés une fois par mois au CSC Lupovino, abordant des thèmes liés à la scolarité.

Dans le cadre du soutien à la parentalité et à la réussite scolaire, la médiatrice scolaire a coanimé ces rencontres avec un psychologue du développement. Cette collaboration entre une médiatrice et un psychologue a offert une approche pluridisciplinaire, alliant dimension éducative, relationnelle et psychosociale.

L'objectif de ces cafés parents était de renforcer les compétences parentales, de prévenir les difficultés scolaires et relationnelles, et d'accompagner les familles dans leur rôle éducatif.

1. Scolarisation en établissement VS home schooling / instruction en famille
2. Harcèlement-phobie scolaire : quels signes d'alerte et comment agir ?
3. Autorité parentale et gestion des crises et des émotions.
4. Perte d'orientation et démotivation
5. Décrochage et absentéisme
6. Mon enfant est unique : mieux comprendre, mieux agir
7. Les rôles parentaux et la coéducation

CLAS Partagé /atelier parent enfant

Temps partagé entre les enfants et leurs parents, ces derniers ont été organisés pour créer un espace convivial et bienveillant, au sein duquel l'équipe de Lupovino et les familles peuvent se retrouver, échanger et consacrer un temps commun autour d'une activité. Ces moments partagés contribuent à valoriser les compétences de chacun, à encourager des interactions positives et à instaurer un climat de confiance. Ils constituent un levier essentiel pour soutenir la parentalité

et inscrire les familles dans une dynamique de coéducation, en lien avec les objectifs éducatifs et scolaires du projet CLAS.



À travers ces temps privilégiés, les familles participent aux activités ludiques, tout en s'impliquant davantage dans le parcours éducatif de leur enfant. Ces échanges permettent également de découvrir de nouvelles approches pédagogiques et méthodologiques favorisant l'éveil et l'épanouissement des enfants et la découverte des nouveaux talents.

Le Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité - CLAS

Le CLAS vise à assurer une continuité des apprentissages en dehors du cadre scolaire. Après un diagnostic fin et rigoureux sur les besoins du territoire, le projet CLAS a comme objectif d'apporter un soutien méthodologique et organisationnel tout en respectant le rythme et la situation scolaire de chaque enfant. En plus de l'aide aux devoirs, l'équipe d'animation propose des activités ludiques complémentaires. Ces activités aident les enfants à améliorer leur sentiment d'auto-efficacité personnelle et contribuent à l'éveil et l'épanouissement des élèves en renforçant tous les aspects de leur développement que ça soit cognitif, social, émotionnel, langagier ou moteur. Les activités et les interventions que l'équipe met en place, suivent le programme de l'éducation nationale et le rythme de l'école pour pouvoir créer un parcours éducatif cohérent.

Le projet CLAS établit aussi, une collaboration étroite et tripartite entre l'école, la famille et le CSC Lupovino. Des échanges réguliers sur les éléments de la scolarité de l'enfant (progrès-difficultés-besoins), la mise en œuvre des actions sur le sujet de la scolarité comme la prévention et la lutte contre l'absentéisme et le décrochage scolaire ainsi que l'élaboration des projets communs au service des familles du territoire sont des éléments qui instaurent une relation de confiance et se basent sur le principe de la coéducation et de coaction. Des rencontres sont organisées pour présenter le projet et effectuer des bilans de mi-parcours afin de suivre l'évolution des enfants. Ce type de fonctionnement encourage les parents de s'impliquer dans la scolarité des enfants et c'est un soutien dans leur fonction éducative.



En début d'année, les enseignants identifient les élèves susceptibles de bénéficier du dispositif et encouragent les familles à prendre contact avec la structure proposant cet accompagnement. Tout au long de l'année scolaire, et à chaque trimestre, des rendez-vous individuels entre l'équipe du CSC et les familles sont organisés afin d'échanger sur la situation scolaire des enfants. Le CSC Lupovino participe également aux réunions éducatives afin d'identifier les

points forts et les fragilités des élèves et de proposer des réponses éducatives adaptées. Enfin, des bilans d'évaluation sont réalisés en fin d'année afin de mesurer les progrès accomplis par l'enfant ainsi que l'amélioration de ses performances scolaires.

Année scolaire 2024-2025 - premier semestre

Durant le premier semestre de l'année 2025, de janvier à juin, l'ensemble des enfants inscrits à l'accueil du soir de Lupovino participaient à des activités communes, organisées selon deux modalités complémentaires : l'accueil périscolaire et le dispositif CLAS. Ce dernier était principalement centré sur l'aide aux devoirs et l'accompagnement à la scolarité. Il visait notamment la



remise à niveau des enfants présentant des fragilités scolaires au cycle 3, ainsi que l'acquisition de bases méthodologiques de travail pour les enfants du cycle 2. À la suite des échanges avec l'équipe éducative des établissements scolaires, les familles, les élèves et les structures éducatives du territoire, plusieurs constats ont été établis, mettant en évidence des facteurs qui entravent la scolarité des élèves.

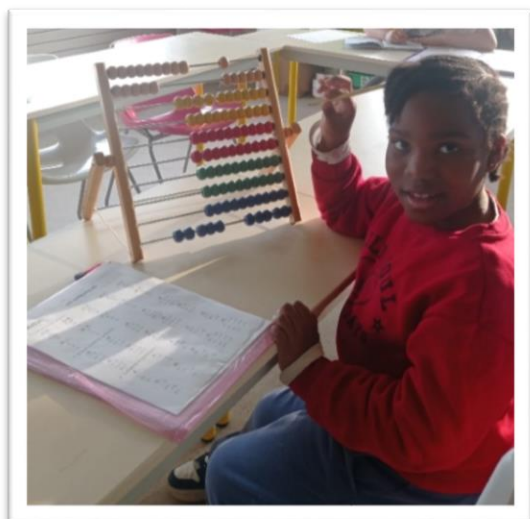
Tout d'abord, sur le plan du développement émotionnel et social, il a été nécessaire de renforcer la mise en place d'activités favorisant le développement des compétences psychosociales, tout en encourageant l'empathie, la coopération et la compassion. En effet, certaines difficultés relationnelles, de création du lien social et de gestion des émotions ont parfois entraîné des comportements d'agressivité, des conflits entre enfants ainsi que des situations de violence verbale ou physique. Ces constats ont amené l'équipe à élaborer des activités afin de renforcer l'acquisition des valeurs de la citoyenneté comme indiqué aussi dans le programme d'enseignement moral et civique. Quelques exemples des activités sont les suivantes : la cercle des émotions, le jeu du fil, le sourire de l'amitié, la chaise aux mots doux, et le jeu de gestes bienveillantes. Dans le même sens, et en avec le nouveau programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle, un travail sur la notion de consentement a été mené, afin que l'enfant puisse saisir l'importance du respect de son propre corps et de celui de l'autre.

Dans un second temps, afin de renforcer la motricité fine, de stimuler la créativité et de favoriser l'expression artistique, plusieurs activités ont été proposées aux enfants, telles que la peinture, le dessin, le bricolage, le collage ou encore le modelage. Ces ateliers ont permis aux enfants de développer leur sens esthétique, leur expressivité et leur imagination. Ils ont également été invités à enrichir leur langage artistique à travers la découverte de différentes notions telles que la forme, l'espace, la lumière, la couleur et la matière. Les enfants ont ainsi pu explorer différentes pratiques artistiques comme le dessin, la peinture, l'assemblage, la photographie ou encore la vidéo. Par ailleurs, les activités artistiques ont eu des effets bénéfiques sur le bien-être

psychologique des enfants. Elles ont favorisé l'autorégulation émotionnelle, contribué à réduire le stress et l'anxiété, renforcé la résilience psychologique ainsi que l'estime de soi, tout en soutenant leur motivation et leur engagement dans les activités proposées.

De plus, sur le plan cognitif et langagier, plusieurs jeux de société ont été proposés afin de développer le vocabulaire, la mémoire, la concentration ainsi que les capacités de réflexion des enfants. Des sorties à la médiathèque ont également été organisées dans le but de redonner le goût de la lecture, de stimuler l'imagination et de favoriser l'ouverture culturelle. Ces temps ont permis aux enfants de découvrir différents supports et univers littéraires, tout en encourageant le plaisir de lire et l'expression orale. Dans ce cadre-là, l'aide aux devoirs a également contribué à l'acquisition de méthodes de travail et de compétences organisationnelles pour renforcer le mémoire du travail. Elle a permis aux enfants de développer leur autonomie, leur capacité de concentration tout en leur donnant des repères pour mieux structurer leur travail scolaire.

Enfin, les enfants accueillis au centre socio-culturel Lupovino sont exposés très tôt aux écrans,



et l'équipe a pu constater un impact important sur leurs capacités d'attention, de concentration et d'imagination. Par ailleurs, les usages excessifs des écrans tendent également à réduire les activités physiques et les temps d'échanges entre enfants. En réponse à ces constats, des actions de sensibilisation ont été mises en place, comme ce fut par exemple le cas lors de la Pix Week qui s'est tenue en janvier 2026. Les enfants ont ainsi participé à différents ateliers autour des usages du numérique et des écrans, afin de les accompagner vers une utilisation plus raisonnée, responsable et équilibrée des outils numériques.

Année scolaire 2025-2026 - deuxième semestre

À partir de la rentrée de septembre 2026, une distinction plus claire entre les deux dispositifs a été mise en place, avec des inscriptions différenciées : les familles pouvaient désormais choisir entre une inscription à l'accueil périscolaire ou au dispositif CLAS, selon les besoins et les attentes de leur enfant. Le dispositif CLAS a connu un taux de fréquentation élevé. Deux groupes de 8 enfants ont ainsi été constitués : un groupe destiné aux élèves du cycle 2 et un second pour les élèves du cycle 3. Chaque groupe bénéficie de deux séances par semaine, permettant un accompagnement plus adapté aux besoins, au rythme et au niveau scolaire des enfants.

Le fait que le projet CLAS ait été coordonné, ces six derniers mois, par le pôle médiation scolaire et non plus par le pôle enfance-jeunesse a permis de renforcer la précision et la cohérence du fonctionnement du dispositif. Cette nouvelle organisation a favorisé une meilleure identification du CLAS comme un accompagnement spécifique, à la fois collectif ou individuel avec un groupe autonome et distinct de l'accueil périscolaire. Par ailleurs, les familles et les

enfants ont également pu intégrer le dispositif sur la base d'un choix volontaire et réfléchi, permettant une meilleure adhésion au projet et aux objectifs éducatifs proposés. Le programme du CLAS a ainsi pu être structuré de manière plus précise et rigoureuse, avec des activités spécifiquement dédiées à l'accompagnement à la scolarité, au développement des compétences méthodologiques, à l'expression des compétences psychosociales ainsi qu'à l'épanouissement global de l'enfant. Désormais, le dispositif CLAS dispose d'un dossier d'inscription spécifique, permettant de mieux identifier les besoins scolaires et éducatifs de chaque enfant dès son entrée dans le dispositif.

Des échanges plus formels et réguliers ont également été mis en place avec les équipes éducatives des établissements scolaires afin d'assurer un suivi plus précis des progrès des enfants et de leur situation scolaire. Des rendez-vous individuels sont organisés entre la référente CLAS et les parents, et une participation aux réunions éducatives est également assurée lorsque cela est nécessaire. Ce temps d'échange sont spécifiquement consacrés à la situation scolaire de l'enfant, à l'identification de ses besoins éducatifs et à la recherche de réponses adaptées. Cette organisation permet de renforcer la cohérence du suivi éducatif et d'instaurer une collaboration plus ciblée et constructive entre les familles, l'école et le CSC Lupovino.



Au regard de l'accompagnement mené depuis des mois auprès du groupe accueilli à Lupovino, des évolutions éducatives significatives sont observées. Les enfants montrent une progression notable dans leurs apprentissages scolaires, avec une amélioration de leurs performances et une remise à niveau progressive pour une partie d'entre eux. Par ailleurs, les difficultés comportementales identifiées les années précédentes tendent à diminuer. Les enfants présentent aujourd'hui des attitudes plus adaptées au cadre collectif, traduisant une évolution positive dans plusieurs dimensions de leur développement.

Sur le plan moteur, les enfants développent davantage de compétences, notamment dans la réalisation d'activités manuelles plus complexes ainsi que dans la participation à des initiations sportives variées. Les compétences psychosociales sont également en progression. Les enfants manifestent de meilleures capacités d'autorégulation émotionnelle et une plus grande aisance dans la création de liens avec leurs pairs. Néanmoins, des freins persistent dans l'ouverture à des enfants extérieurs à leur communauté, ce qui peut limiter certaines dynamiques de socialisation. Concernant le langage, des acquis sont présents sur le plan syntaxique et grammatical. Toutefois, une pauvreté lexicale demeure, en lien notamment avec un faible accès aux livres et à la lecture, qui reste un enjeu important. Enfin, les compétences logico-mathématiques, en particulier dans la résolution de problèmes, apparaissent encore fragiles et nécessitent un accompagnement renforcé.

Un programme plus spécifique a également été élaboré, en s'appuyant sur les différents axes du programme de l'Éducation nationale et en tenant compte du niveau scolaire des enfants. Les activités et accompagnements proposés s'articulent notamment autour du français, des mathématiques, de l'enseignement moral et civique (EMC) ainsi que de l'éducation physique et sportive (EPS) et l'enseignement artistique.

Tout d'abord, chaque enfant dispose ainsi d'une pochette de travail comprenant des exercices adaptés à son niveau. Ces supports permettent un entraînement régulier et progressif, en lien avec les difficultés identifiées, afin de consolider les apprentissages fondamentaux en français et en mathématiques. Ce travail individualisé leur permet de trouver leurs repères en autonomie, de s'entraîner régulièrement et de développer des stratégies de travail et d'apprentissage adaptées à leurs fragilités comme à leurs points forts.

En termes d'activités ludiques autour du français, plusieurs supports sont proposés afin de renforcer les apprentissages de manière motivante et interactive. Les enfants peuvent notamment utiliser des jeux de 7 familles pour enrichir leur vocabulaire, des dominos de synonymes et antonymes pour travailler les relations entre les mots, ainsi que le jeu Lynx en grammaire pour consolider les notions grammaticales de façon dynamique. Des jeux autour des préfixes et des suffixes sont également proposés afin de développer la compréhension de la construction des mots et d'enrichir le lexique. Ces activités permettent d'apprendre en jouant, tout en favorisant la mémorisation et l'engagement des enfants. Pour les mathématiques, différentes activités ludiques seront proposées afin de renforcer les apprentissages de manière concrète. Les enfants pourront notamment utiliser des jeux de marelle, le jeu du Mistrigri, le Calcul fou ainsi que des lotos des nombres pour travailler les notions numériques. Des activités de géométrie à l'aveugle seront également mises en place afin de développer la représentation dans l'espace et la compréhension des formes de manière sensorielle et interactive. Ces supports permettent d'aborder les mathématiques de façon ludique tout en consolidant les compétences fondamentales.



Dans le cadre de l'enseignement artistique et de l'éveil musical, l'association Ballade a mis en place, à l'occasion de la fête de Noël 2025, cinq ateliers associant les enfants du CLAS autour de la découverte des percussions et des chants tsiganes. Ces ateliers ont permis aux enfants de découvrir et de valoriser la richesse de la culture tsigane à travers la musique et le chant. Cette action a également contribué à préserver le lien avec l'identité culturelle des familles accueillies au sein du dispositif, notamment celles issues de la communauté des gens du voyage, tout en favorisant le partage culturel et l'ouverture aux autres dans le cadre des objectifs éducatifs du CLAS.

De plus, des ateliers animés par une professionnelle ont été proposés aux enfants autour de questions philosophiques, adaptées à leur âge, leur niveau de développement et leur rythme

d'apprentissage. Ces ateliers ont favorisé l'expression, la réflexion, l'esprit critique et le respect de la parole de l'autre, tout en contribuant à l'épanouissement personnel et scolaire des enfants. Les thématiques abordées ont été les suivantes : L'amour, l'amitié, la violence, les émotions, le réel, l'imaginaire, la morale, la nature, la vérité.



III. Les actions de la médiatrice sociale

Permanences administratives

La médiatrice sociale effectue des permanences, accueille le public et reçoit sur rendez-vous individualisé au sein de la structure du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h sauf les mardis après-midi. (Réservé aux réunions internes), Des rendez-vous personnalisés sont proposés allant de 30 min à 1h00 suivant le nombre de démarches à effectuer et leur type.

Le public accompagné par la médiatrice sociale est composé de :

- 95 % de personne au RSA bénéficiant des aides de l'état, CSS, APL, APA
- Typologie du public : majoritairement le public de + de 25 ans, une minorité de seniors.
- 54 % de femmes

La médiatrice sociale ne propose pas de suivi personnalisé, mais de nombreux usagers reviennent régulièrement pour être accompagnés dans leurs démarches. Une relation de confiance s'est établie peu à peu. Cette dernière est un élément essentiel dans l'accompagnement des personnes dans les démarches administratives et accompagnement social. Nous remarquons que davantage de personnes viennent plus facilement, qu'elles aient de simples questions ou un besoin d'être accompagnées à plus long terme.

Suivi des personnes et mise en relation des usagers avec les institutions, services, équipements



Comparatif entre 2024 et 2025 des types d'organismes contactés dans le cadre des démarches administratives :

Type de démarches	2024	2025
CAF	29%	32%
CPAM	13%	15%
MAIRIE PREFECTURE	1%	2%
CESU	7%	7%
MDPH	3%	3%
ES TELEPHONIE	2%	2%
HUISSIER CONTENTIEUX	3%	4%
CONSEIL DEPARTEMENTAL	3%	3%
IMPOT URSSAF	15%	16%
EMPLOI	6%	3%
CAISSE VIEILLESSE	3%	2%
SCOLARITE	1%	0%
ASSURANCE BANQUE	3%	1%
ANTS	2%	4%
BAILLEUR SOCIAL	4%	6%
AUTO-ENTREPRENEUR	5%	4%
TOTAL :	799	895

	HAUSSE
	STABLE
	BAISSE

Nous notons les éléments marquants de l'année 2025 concernant les différentes démarches :

- Une légère augmentation du recours aux comptes en ligne tels que ceux de la CAF, d'AMELI, de l'ANTS ou encore de l'URSSAF. Cette évolution s'explique notamment par le rallongement des délais de traitement des démarches effectuées par courrier ou par téléphone, ainsi que par l'absence croissante d'interlocuteurs en présentiel. Dans ce contexte, certains usagers ont été amenés à adopter les outils numériques par nécessité impliquant notamment la création d'adresse électronique.
- Une augmentation des demandes en ligne relatives aux cartes nationales d'identité et aux passeports, consécutive aux directives adressées aux services municipaux imposant la réalisation systématique d'une pré-demande en ligne avant toute prise de rendez-vous physique destinée à finaliser les démarches.
- Une hausse des demandes de cession de véhicule et des démarches d'immatriculation effectuées en ligne.
- Une augmentation significative des demandes liées au contentieux. Depuis janvier 2025, de nombreux habitants sont confrontés à des avis de retard de paiement, notamment concernant leurs factures d'eau. Les services compétents opposent fréquemment un refus aux demandes d'aménagement de dette adaptées aux ressources des usagers. Cette situation a entraîné une multiplication des demandes d'échéanciers ainsi que des courriers sollicitant des remises gracieuses, souvent restés sans réponse. Par ailleurs, de nombreux habitants ont fait l'objet de saisies à tiers détenteur, générant des situations financières de plus en plus complexes. Le recours au dossier de surendettement n'étant pas systématique notamment concernant les auto-entrepreneurs, la procédure implique au préalable la fermeture de leur entreprise avant de pouvoir déposer à titre personnel un dossier de surendettement.
- Une diminution des demandes liées à la scolarité, en raison de l'arrivée de médiateurs scolaires ayant pris en charge le traitement de ces questions.
- Une baisse des demandes concernant les auto-entrepreneurs, ceux-ci étant désormais davantage accompagnés par leurs proches ou leurs aînés dans leurs démarches administratives.
- Une diminution des démarches effectuées par téléphone, liée aux difficultés croissantes pour joindre les administrations. Le traitement de certaines demandes s'avère désormais plus rapide via les espaces personnels en ligne que par téléphone ou par courrier.

Une baisse du nombre d'appels téléphoniques au profit des déplacements physiques au sein de Lupovino, les habitants privilégiant davantage l'accueil sur place, notamment pour la prise de rendez-vous et pour se tenir informés des actualités du centre.

La généralisation de la dématérialisation des démarches administratives, combinée à la fin de l'envoi systématique des documents par courrier, a obligé les familles à créer et gérer des comptes en ligne. Cela a aggravé les difficultés des personnes ayant une maîtrise limitée, voire inexistante, de la lecture et de l'écriture : l'illectronisme les rend fortement dépendantes des associations qui les accompagnent. Elle accentue également l'exclusion des personnes ne disposant pas d'ordinateur, peu à l'aise avec les smartphones ou rencontrant des obstacles dans l'usage de l'écrit.

La dématérialisation des démarches administratives entraîne de fréquentes pertes de mots de passe et d'identifiants. Ainsi, lors des rendez-vous, une réinitialisation des accès est nécessaire, générant une perte de temps significative pour la médiatrice sociale, dont l'activité repose exclusivement sur des rendez-vous. Afin de répondre à cette problématique, elle a conçu l'an dernier un memento illustré



regroupant les logos des différentes institutions, permettant aux usagers de rassembler et conserver l'ensemble de leurs identifiants. Cet outil vise à réduire les pertes d'accès, souvent liées à des notes prises sur des supports papier facilement égarés. Son usage a fortement progressé, passant de 14 utilisateurs en 2024 à 48 en 2025. Les habitants ont désormais pris l'habitude de l'apporter à chaque rendez-vous, ce qui facilite considérablement le travail de la médiatrice et renforce l'autonomie des usagers. Les résultats de ce dispositif sont encourageants et se révèlent très positifs.

Par ailleurs, le renforcement de la sécurité des comptes en ligne, notamment celui de la CAF avec l'introduction du mot de passe à usage unique, a généré de nouvelles difficultés. Ce système nécessite un accès immédiat à la boîte mail de l'utilisateur, ce qui n'est pas toujours le cas. Beaucoup ne sont pas familiers avec ce fonctionnement, similaire à celui d'AMELI, et n'ont pas anticipé la mise à jour de leurs informations personnelles (adresse électronique ou numéro de téléphone). Certains n'ont même pas accès à leur messagerie depuis leur téléphone, ce qui complique encore davantage les démarches.

La perte de mot de passe nécessitant une réinitialisation notamment concernant le compte AMELI de la sécurité sociale peut s'avérer complexe, les utilisateurs n'ayant pas toujours le réflexe de mettre leurs informations à jour : RIB, numéro de téléphone, adresse électronique et adresse postale sur leur compte en ligne. Ces réinitialisations nécessitent de contacter l'administration qui demande souvent des informations qui sont devenues obsolètes (car pas rectifiées ou incomplètes) afin de sécuriser les appels. Cela peut dans certains cas ralentir énormément les démarches, nécessitant de réaliser des courriers auxquelles sont joints des copies de documents officiels pas toujours en la possession des usagers et pas forcément pris en compte rapidement par leur service.

On notera également que la nouvelle réforme du RSA, concernant les 15h d'activités obligatoires, l'inscription à France Travail et le contrat d'engagement, a suscité de nombreuses interrogations notamment auprès des auto-entrepreneurs quant à sa mise en place et aux obligations ou non d'actualisation auprès de France Travail.

FACILITATION ET GESTION DE PROJET

En 2025, la médiatrice sociale a sensibilisé les habitants dans une démarche citoyenne, d'expression libre de leurs droits et de leur pouvoir d'agir. Plusieurs temps d'aller-vers ont été organisés à destination des habitants afin de leur permettre d'exprimer leurs votes concernant les projets retenus dans le cadre du Budget Participatif Saison 3 de Strasbourg. Il en a résulté que le projet d'un habitant du quartier a été lauréat.



TRAVAIL PARTENARIAL

Depuis janvier 2025, la médiatrice sociale a mis en place conjointement avec Catherine FRANK, Cheffe de projet Développement social et urbain Secteur Polygone de la Ville de Strasbourg, des permanences à destination des habitants du quartier au sein de Lupovino. Ce qui représente 20 Permanences de 3h00 chacune (une tous les quinze jours) qui ont permis aux

habitants d'exposer leurs besoins individuels et leurs interrogations concernant le quartier.



En 2025, la médiatrice sociale a participé à l'élaboration avec Catherine Frank de la direction du territoire et Thomas Kubler de la MIDE (Interface) de la série d'ATP (Atelier Territorial des Partenaires) sur la thématique de « l'Accès Aux Droits » comprenant 3 réunions de préparation afin de cibler au mieux le déroulé des actions.

FORMATIONS

En 2025, dans le cadre de ses fonctions, la médiatrice sociale a suivi plusieurs formations réparties sur :

- 8h Formation site internet WordPress.
- 4h Webinaire sur les thématiques suivantes :
 - Médiation Sociale et prévention de rue, par France Médiation
 - Quelle articulation entre médiation sociale et médiation numérique ? par France Médiation.
 - Aller-vers comment le mettre en pratique ? par la Fédération Nationale des Centres Socio-Culturels.
 - Les violences faites aux femmes par France Médiation.

IV. Projet Conseil de l'Europe – la place des femmes tsiganes

Le 24 novembre 2025, le CSC Lupovino a organisé une journée de travail au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, consacrée aux réalités vécues par les femmes issues de la communauté des gens du voyage. Cette rencontre a constitué un temps fort de dialogue entre habitantes, représentantes associatives, professionnelles de terrain et interlocutrices institutionnelles, autour d'un enjeu central : mieux comprendre les obstacles rencontrés par les familles dans l'accès à leurs droits et identifier des pistes d'action concrètes à partir des expériences vécues.

Pendant plusieurs heures d'échanges, les participantes ont pu partager des constats de terrain, mettre en mots des situations souvent peu visibles dans les espaces institutionnels, et croiser ces témoignages avec des analyses juridiques, sociales et politiques. La journée a permis de faire émerger une lecture commune des difficultés rencontrées, en montrant que les problèmes ne relèvent pas de situations isolées, mais de mécanismes structurels liés à l'habitat, à la gouvernance locale, à l'accès aux droits, à la santé, à la scolarité et à la reconnaissance des communautés concernées.

L'habitat est apparu comme le point de départ de nombreux autres enjeux. L'absence de conditions de vie stables, dignes et sécurisées a été identifiée comme un facteur aggravant pour la santé des familles, la scolarité des enfants, la continuité administrative, la mobilité professionnelle et la sécurité quotidienne. Les échanges ont rappelé que l'accès aux droits ne peut être réellement garanti lorsque les familles vivent dans une précarité résidentielle permanente ou dans des situations insuffisamment prises en compte par les dispositifs publics.

La rencontre a également mis en évidence la complexité de la gouvernance institutionnelle. Les familles doivent composer avec une multiplicité d'interlocuteurs — communes, préfectures, départements, bailleurs, services sociaux, police municipale, associations — sans toujours disposer d'une vision claire des responsabilités de chacun. Cette absence de lisibilité renforce la surcharge administrative, crée des incompréhensions et nourrit un sentiment de blocage durable face aux institutions.

Une attention particulière a été portée au rôle central des femmes. Ce sont elles qui assurent, au quotidien, une grande partie des démarches liées à la santé, à l'école, aux documents administratifs, aux rendez-vous et à la médiation avec les institutions. Cette place essentielle dans l'organisation familiale et communautaire reste pourtant souvent peu reconnue. Les échanges ont permis de mettre en lumière la charge mentale, administrative et relationnelle qui repose sur elles, tout en soulignant leur rôle moteur dans la structuration collective, la transmission des informations et la défense des droits.

La journée a aussi permis de constater l'écart persistant entre les textes existants et leur application concrète. Si des schémas départementaux, obligations légales, conventions et outils européens existent, leur mise en œuvre demeure insuffisante pour produire des changements tangibles dans la vie quotidienne des familles. Plusieurs exemples positifs ont néanmoins montré que des avancées sont possibles lorsque la mobilisation collective, l'appui associatif, la documentation des situations et l'utilisation d'outils juridiques se combinent dans la durée.

Au-delà du diagnostic, cette rencontre a ouvert des perspectives de travail concrètes. Parmi les pistes identifiées figurent la documentation structurée des situations, la cartographie des interlocuteurs, la création d'un groupe de suivi local ou interterritorial, ainsi que le développement de modules d'information accessibles sur les droits, les schémas départementaux et les démarches administratives. Ces outils pourraient permettre de renforcer la capacité d'action des collectifs, de clarifier les responsabilités institutionnelles et de mieux faire remonter les réalités de terrain.

Cette journée constitue ainsi une étape importante dans la reconnaissance du rôle des femmes issues de la communauté des gens du voyage comme actrices de médiation, de structuration sociale et de défense des droits. Elle a permis de construire un langage commun entre habitantes, associations et institutions, tout en posant les bases d'une coopération plus régulière. Le CSC Lupovino confirme, à travers cette initiative, son rôle d'espace ressource, de médiation et d'appui aux dynamiques collectives en faveur d'un habitat digne, d'un meilleur accès aux droits et d'une reconnaissance plus juste des réalités vécues par les familles.

Animations globales



Spectacle contre les discriminations 12 mars 2025



L'évènement s'est déroulé le mercredi 12 mars après-midi, dans la salle d'honneur du collège Solignac.

Un contact en amont avait déjà été initié avec la compagnie de théâtre l'année précédente : par faute de temps par rapport à l'organisation, celui-ci n'avait pas abouti à la représentation. Pour donner suite à la volonté du centre socio-culturel d'organiser un spectacle partenarial dans le cadre de la semaine contre les discriminations, la compagnie Acaly a donc été recontactée.

Le spectacle, *Le monde d'Aron*, a été choisi pour être adapté aux enfants :

« Aron et sa famille ont quitté la capitale pour s'installer à Dumboville, une bourgade où résident principalement des gens aux cheveux roses. Mais Aron va se rendre compte très rapidement qu'il est différent des autres... lui, il appartient à une famille de cheveux verts. Nous assisterons à la rencontre du premier amour d'Aron avec qui il formera un couple mixte, leur amour semé d'embûches donnera naissance à Manola, une petite métisse... Le monde qui les attend n'est pas tout Rose ! »

Avec l'humour comme outil de communication, coiffés de leurs perruques roses et vertes, les comédiens ont plongé petits et grands dans un univers imaginaire. A travers différentes scénettes, le public a pu être sensibilisé à diverses discriminations qui se sont finalement révélées ne pas être que de l'ordre de l'imaginaire !

Le débat ayant suivi le spectacle a permis au public, et surtout aux enfants, de reparler des sujets et des questions qui les avaient interpellés lors de la représentation.

Après presque 45 minutes d'échanges, le public a pu terminer l'après-midi par un temps convivial autour d'un goûter partagé. Des partenaires ont servi des gâteaux ainsi que des boissons, préparés par le pôle familles du centre socio-culturel Lupovino ou amenés par les partenaires pour l'occasion. Ce moment convivial a permis à tous-tes de se rassembler, de faire des retours sur le spectacle et ainsi favoriser les échanges informels. Les adultes ont particulièrement retenu la chanson sur « le délit de faciès » à propos de la discrimination liée à l'apparence physique.

En ce qui concerne la communication, un contact avec la coordinatrice REP du collège et les partenaires éducatifs a été mené afin d'annoncer le spectacle aux enseignant-e-s et aux parents d'élèves. Des places gratuites ont été mises en ligne sur le site de Tôt ou t'art - réseau culturel et solidaire d'Alsace -, afin de rendre l'évènement visible.

Avant le spectacle, des panneaux signalétiques ont été placés aux abords du spectacle pour indiquer l'entrée du lieu de la représentation.

Un mois avant, une réunion a été organisée avec les différents partenaires du quartier, pour connaître leur niveau d'engagement selon leurs moyens : disponibles pour la préparation en amont du spectacle, pour emmener des goûters, pour aider au rangement, à la distribution des flyers, etc.

Un document en ligne permettant aux personnes absentes a été créé afin de permettre à tous-tes de s'impliquer.

La Clé des Champs, l'ACMN et l'AEP Kammerhof avaient prévu de faire venir des groupes périscolaires au spectacle. Malheureusement l'AEP n'a pas pu tenir son engagement, faute d'animateurs-trices disponibles à ce moment-là. La Clé des Champs ainsi que l'ACMN ont permis à respectivement une quinzaine et une dizaine d'enfants de participer à ce spectacle. Une dizaine d'enfants de l'accueil de loisirs du centre socio-culturel Lupovino s'est également joint à l'évènement.

L'OPI, la Résu, la Jeep ont également été des partenaires présents lors de la réunion de préparation, ainsi que lors de l'évènement, avec une dizaine de personnes impliquées.

Des adultes venus individuellement ont également pu profiter du spectacle.

Au total, une soixantaine de personnes est venue participer au spectacle. Nous avons atteint l'un de nos objectifs qui était de permettre à plus d'une cinquantaine de personnes d'assister au spectacle.

Habitons ensemble le Polygone

Après deux années de présence ponctuées d'interventions artistiques, la compagnie Les Passeurs et le CSC Lupovino a réuni toutes les forces du quartier pour réaliser un spectacle qui a clôt l'ensemble du projet.

A travers l'histoire de Juliette & RRoméo, celle d'un amour empêché par deux familles rivales qui défie les lois de la mort et offre une fin dans l'union et la paix, c'est un rituel collectif qui a été joué avec et pour le quartier.

Le projet en quelques chiffres :

- 4 actes joués
- 6 habitant·e·s comédien·ne
- 150 personnes présentes au spectacle
- Plus d'une quinzaine de personnes pour préparer et ranger

Un projet mené sur 2 ans : rappel des résidences de mai 2023 à juin 2024

Entre 2023 et 2024, 14 fresques ont été réalisées dans différentes rues du quartier. Ces fresques, réalisées avec et par les habitant-e-s accompagné-e-s des Passeurs, s'inspirent des symboles et figures qui rassemblent les habitant-e-s. Ces dernières se sont dessinées au fil des discussions. Elles remplissent aussi un devoir de mémoire, et font voir les valeurs et les traditions des habitant-e-s qui, bien que majoritairement sédentarisé-e-s, sont très attaché-e-s à leur mode de vie nomade singulier. Afin de retranscrire la parole des habitant-e-s, des phrases tirées des rencontres ont trouvé leur place sur les murs du quartier. En plus de ces fresques, plus de 70 pochoirs ont été peints dans le quartier, toujours par les habitant-e-s en supervisé-e-s par les Passeurs.



Quelques hésitations et réticences ont marqué les débuts des résidences. Grâce au travail collectif et intergénérationnel des habitant-e-s, elles ont rapidement laissé place à l'envie de prendre part à la production, chacun-e souhaitant finalement voir une partie de l'œuvre se dessiner sur ses propres murs et donnant ainsi naissance à une dimension largement occultée du Polygone : la richesse culturelle et artistique dont il regorge.

La dynamique lancée, elle a été richement nourrie par le banquet qui s'est tenu en juin 2024. Près de 300 habitant-e-s y ont participé et a clôturé, dans l'apaisement et la joie, la première saison des résidences. Ce banquet a marqué un tournant dans l'histoire du Polygone : pour la première fois dans le quartier, toutes les communautés qui le composent ont participé à la mise en place et au bon déroulement de l'événement. Préparation des salades et cuisson de la viande, prêt de barbecues et aide pour l'installation des tables, musique et concerts... les habitant-e-s se sont investi-e-s en fonction de leur centre d'intérêt et de leurs compétences. Chaque coup de main a ainsi participé activement à la réussite du banquet. Quelques jours après le Banquet, certains habitants qui craignaient que la fête ne tourne au drame et qui avaient refusé d'y participer ont manifesté leur regret de ne pas avoir pris part à ce moment d'apaisement. Les habitant-e-s sont également demandeur-euse-s de voir un événement du même type se tenir en 2025. Afin de créer des rites inter-communautaires et de pérenniser les biens-faits du projet, nous organiserons un « Banquet bis », sous le format « fête des voisin-e-s », rendez-vous national et incontournable de lutte contre l'isolement et de renforcement des liens de proximité.

Cette première phase du projet a permis d'introduire en douceur une dynamique prospective et d'ouverture pour les habitant-e-s. Différentes échelles de participation ont été pensées (récolte de récits, réalisation de portraits à la volée, peinture des fresques...) de manière à toucher et inclure le plus d'habitant-e-s possible, quel que soit son genre, son âge, sa communauté ou sa cité. Petit à petit, les Passeurs sont également devenu-e-s un relai entre les différentes communautés qui, bien qu'elles n'aient quasiment plus de contact au début du projet,

souhaitaient vivre dans une atmosphère sereine et pacifiée. Les Passeurs ont alors invité les habitant-e-s qui le souhaitaient à peindre dans la cité d'en face.

Seconde phase de résidences : d'octobre 2024 à décembre 2025

Réécrire un classique du théâtre

Pour l'année 2025, l'objectif fut dans un 1^{er} temps de réaliser un spectacle déambulatoire (qui devait passer dans les rues du Polygone) en vue de fédérer les habitant-e-s et puisse avoir un effet cathartique pour tou-te-s, autour de la réécriture de la pièce de théâtre Roméo et Juliette. Dans cette pièce de théâtre, Roméo et Juliette forment un couple d'amant-e-s dont les familles, rivales, ne veulent accepter l'union. Leur histoire impossible se conclut dans le deuil avec la mort des amant-e-s.

Le parallèle avec le quartier du Polygone semble clair : des familles adverses et désunies qu'un prince tente de réconcilier. La création du spectacle est envisagée comme un moyen de libérer les paroles et confronter différents points de vue, en permettant à chaque participant-e, à travers la réécriture de la pièce, de raconter son histoire et de mêler le récit des habitant-e-s avec celui de Roméo et Juliette. Les questions du logement et du mal-être qu'il entraîne pourront avoir leur place dans le spectacle et se mêler à celles du deuil, de la colère, du chagrin et de l'amour.

La compagnie les Passeurs et le CSC Lupovino ont souhaité adapter Roméo et Juliette dans les rues du Polygone où, à l'image de la Vérone du Moyen-âge, deux communautés (chacune constituée de quelques familles) se font face, où les rivalités publiques viennent masquer les amitiés et les amours privés, où le poids du passé empêche l'avenir de s'écrire. L'objectif était d'adapter Shakespeare en y insérant les réalités du quartier, en cherchant la juste distance pour permettre le recul nécessaire au processus d'identification. Avec cette adaptation à l'esthétique réelle et désuète-futuriste, nous souhaitons créer une intemporalité par la rencontre d'éléments du passé et une esthétique futuriste, à l'image de la temporalité des habitant-e-s, marquée par la richesse et le poids des traditions mais aussi enracinée dans le présent et tournée vers l'avenir. La compagnie de théâtre a abordé cette création par la recherche d'une symbolique forte au sein du jeu, laquelle s'augmentera par la participation des spectateur-rice-s et habitant-e-s, qui seront amené-e-s à passer de leur position de témoins d'une réalité mise à distance, à une position d'acteur-rice-s de leur vie et invité-e-s à faire le choix d'avancer ensemble ou de rester sur place.



Après de multiples contraintes organisationnelles et financières pour organiser le spectacle, que, la compagnie les Passeurs et le CSC Lupovino a finalement réussi à mener le projet à son terme en décembre 2025.

Une 1^{ère} résidence s'est tenue en octobre 2025 et avait pour objectif de renouer le contact entre la compagnie de théâtre avec les familles du quartier. Il était également temps d'annoncer le projet qui allait être mis en œuvre et dont les ateliers allaient démarrer. Il nous a ainsi fallu partir à la recherche de comédiens, mais également de techniciens pour donner un coup de main dans la confection des décors et des costumes, mais également pour installer la pièce de théâtre...dans un lieu qui nous était encore inconnu à la fin de cette 1^{ère} résidence !

Lors de cette résidence, la compagnie de théâtre a réussi le défi de réunir des personnes qui ne s'étaient plus côtoyées durant plusieurs années ! Cette rencontre s'est tenue au sein du CSC Lupovino dans le cadre d'un apéro convivial pour présenter les différentes étapes du projet pour le mener à son terme. Cette rencontre fut une belle étape dans la construction du spectacle.

Entre les 2 résidences le CSC Lupovino a fortement œuvré pour trouver les derniers comédiens ou finaliser certains montages de scènes.

Au-delà des rôles pris pendant le spectacle, l'implication des habitant·es se manifeste à tous les endroits, de l'écriture aux coups de mains de dernière minute. Nous n'avons pas compté le nombre d'appels pour tenter de trouver auprès du copain, de la cousine, de la tante, un potentiel Tybalt pour remplacer le précédent qui finalement travaille le jour du spectacle, ou le pantalon noir qui habillera Benvolio !

L'aide précieuse des habitant·es et leur présence, pour jeter un coup d'oeil, prendre un café ou même passer l'après-midi, a transformé l'espace du gymnase Guynemer devenu scène de théâtre, en un véritable lieu de vie. Chacun·e y travaille, s'y pose, échange...offrant l'opportunité d'apprendre à mieux se connaître et créer des liens profonds.

Au final près de 150 personnes sont venues assister au spectacle qui s'est tenu le samedi 15 décembre dans le gymnase Guynemer mis à disposition par la municipalité de Strasbourg. Nous ne remercierons jamais assez la compagnie des Passeurs, mais également les services des sports de la Ville de Strasbourg pour avoir permis la tenue de ce spectacle en déclassant le gymnase le temps d'une soirée magique et poétique, qui nous a toutes et tous transporté l'espace d'un instant dans les rues de Vérone, dans le quartier du Polygone.



Co-construction de la 1^{ère} édition de la semaine de l'environnement

Du 2 au 7 juin 2025 s'est tenue la 1^{ère} édition de la semaine de l'environnement, résultat du diagnostic partagé entre acteurs du groupe Poly'Go ! à propos des besoins identifiés sur le quartier. Porté par la Ville de Strasbourg, Lupovino a participé activement en proposant divers ateliers et en mettant à disposition les locaux tout au long de la semaine. C'est d'autant plus vrai que nous n'avons pas eu de chance avec le temps, puisque nous avons dû rapatrier les ateliers à l'intérieur toute la semaine ! L'objectif de cette semaine est simple : faire bouger les lignes à tous les âges. C'est pourquoi de multiples ateliers ont eu lieu : atelier de réparation d'objets du quotidien pour éviter de les jeter, « clean walk » avec les enfants et partenaires du territoire, atelier de produits ménagers faits maison, etc. Il y en avait pour tous les âges et tous les goûts ! Nous avons terminé la semaine par un barbecue partagé ainsi que l'animation autour du « Budget participatif ».

Nous espérons que le temps sera plus clément l'année prochaine pour proposer des temps d'animation à l'extérieur et être ainsi davantage visibles sur le quartier !



Participation à la fête du parc Schulmeister

Comme chaque année Lupovino a participé à la fête du parc Schulmeister qui s'est déroulée samedi 14 juin. Nous y avons proposé un atelier bricolage pour sensibiliser les familles venues en nombre sur la question des gens du voyage. Plus d'une cinquantaine de personnes ont fabriqué soit des caravanes, soit des tipis ou encore des igloos. L'idée de construire un type de logement permet d'amener les familles et les enfants sur la question du mode de logement et/ou de déplacement et présenter plus largement la culture des gens du voyage.

Puces Polygone 14 septembre

Le marché aux Puces du Polygone a eu lieu dimanche 14 septembre. Ce temps fort de la rentrée a pour but de rassembler des personnes du quartier et plus largement venant de toute l'Eurométropole de Strasbourg, afin de vendre des objets inutilisés et de passer un moment convivial.

Une organisation en amont est nécessaire pour accueillir au mieux les exposants, ce qui représentait plus de 60 stands en 2025. La moitié de ces exposants habitent le territoire du polygone et l'autre moitié venait de divers quartiers de Strasbourg ou de l'Eurométropole.

Durant la semaine de préparation, l'équipe salariée a été mobilisée à différentes étapes du projet : préparation du matériel, préparation du parking où a eu lieu l'évènement, réunion, etc. 3 bénévoles ont également participé à ces étapes.

Un stand associatif avec de la vente d'objets et de plantes, permet de faire de l'auto-financement pour cet évènement. Par ailleurs, le marché aux Puces est un moyen pour l'association, et plus largement pour la population des gens du voyage, d'être visible dans l'espace public. Cela permet également aux participants de contribuer à la vie de quartier.

Le centre socio-culturel fait part de ses activités au stand accueil/tickets par l'utilisation de flyers. Ce sont des supports à l'échange pour les personnes intéressées par les activités. Nous recueillons par ailleurs dans un cahier le nom des personnes qui souhaitent se tenir au courant de nos évènements.

Des stands de vente de boissons et de petite restauration (sandwich barbecue, frites) sont proposés. Les salariés de l'association, ainsi que des bénévoles participent au bon fonctionnement de ces stands. Cela permet un temps d'échange informel entre les différentes personnes fréquentant le centre.

La journée permet aux participants de se rencontrer et de se fréquenter, aux familles tenant un ou plusieurs stands, de passer du temps ensemble : la grande majorité des participants est satisfaite de l'organisation et passe une bonne journée.

Malheureusement l'édition 2025 ne fut pas à la hauteur des attentes, que ça soit du côté des exposants comme de celui de Lupovino. Nous avons tout d'abord joué de malchance avec le temps. Dimanche 14 septembre fut une journée très pluvieuse, voire trop pluvieuse, avec de multiples averses tout au long de la journée. Les exposants ont dû s'installer sous une pluie diluvienne qui n'a cessé que vers 10h du matin. Les premiers rayons de soleil de la journée ont percé aux alentours de 14h, mais le moral dans les chaussettes avait déjà gagné sur l'optimisme des personnes venues ce jour-là. L'absence de la chargée de communication et évènementiel a également joué en notre défaveur. La communication ne fut pas à la hauteur de la journée pour laquelle nous avons dû changer de lieu ! L'AFPA nous a ouvert ses portes pour nous faire profiter d'espaces adaptés à l'évènement. Néanmoins le site n'est pas assez ouvert sur l'extérieur et nous n'avons pas pu profiter d'une visibilité auprès du grand public comme c'était le cas les années précédentes.



Renouvellement projet social

Nous avons démarré le renouvellement du projet social dans le courant de l'année 2025. Nous avons notamment profité de temps d'animation pour aller vers les habitants du quartier afin d'en savoir davantage sur leur vision du quartier, leurs attentes à propos de leur quotidien et plus spécifiquement les actions à qu'ils souhaitent voir mises en œuvre. Nous avons élaboré un 1^{er} questionnaire que nous avons testé durant l'été afin de l'affiner pour le mettre en œuvre dès la rentrée 2025/2026.

Ciné plein air 25 juillet



Depuis plusieurs années, le centre socioculturel Lupovino travaille en partenariat avec l'Association Speakers pour organiser une séance de cinéma en plein air dans le quartier du Polygone. Ce temps fort de l'été contribue à dynamiser la vie du quartier autour d'une programmation mêlant musique et cinéma familial. En première partie de soirée, un DJ set crée une ambiance conviviale et festive, permettant aux habitant·e·s de danser ou simplement de profiter de la musique. Cette année, le film d'animation « Le Chat Potté 2 » a été projeté dans la cour de l'école maternelle Ariane-Icare. Face à l'affluence, une partie du public s'est également installée sur la pelouse du square

Icare, la cour ne permettant pas d'accueillir l'ensemble des spectateurs. Pas moins de 500 personnes ont participé à cette soirée. Le public était composé à la fois d'habitant·e·s du quartier et de personnes venues d'autres secteurs de la ville. Ce succès s'explique notamment par l'inscription de la séance dans la programmation des cinémas de la ville, lui offrant une visibilité auprès d'un large public. Dans le quartier, la communication a été assurée par la diffusion de supports papier ainsi que par le bouche-à-oreille. Le caractère récurrent de cet événement contribue également à son identification par les habitants·e·s comme un rendez-vous incontournable de l'été.

Portes ouvertes 17 septembre (fête du Polygone)

Depuis quelques années Lupovino organise la fête du Polygone en septembre, l'occasion de présenter ses actions et projet pour l'année à venir. Toutefois, en 2025 nous avons décidé de changer le nom de fête du polygone pour celle de « Portes ouvertes de Lupovino ». En effet, cette journée de mobilisation était essentiellement centrée sur le CSC, ses actions ou encore rencontrer l'équipe salariée et bénévole le temps d'un moment convivial avec les familles du territoire. La nouvelle direction du



centre a préféré cette appellation pour organiser une fête du polygone qui réunira l'ensemble des partenaires du territoire pour offrir une journée festive aux habitants du quartier et organisée avec les habitants du quartier.

Les portes ouvertes de Lupovino a ainsi rassemblé près d'une cinquantaine de personnes le temps d'une après-midi. Nous avons proposé des animations à destination des familles, des enfants aux adultes, ainsi que pour les adolescents. Nous avons également profité de ce temps avec les familles du territoire pour démarrer le renouvellement du projet social via des questionnaires à propos des attentes des habitants et la vie dans le quartier. Cette après-midi riche en rencontre fut enfin l'occasion de connaître davantage l'équipe salariée de Lupovino et de faire connaissance, point de départ de la relation de confiance que nous avons développé tout au long de l'année scolaire.

Participation au marché Noël Neuhof - Meinau

En 2025 nous avons participé à la marche aux lampions organisée en collaboration entre la ville de Strasbourg, la Clé des Champs, l'OPI la JEEP et Lupovino. Les enfants du périscolaire ont eu l'honneur de déambuler jusqu'au CSC de la Meinau en compagnie de Jeanne BARSEGHIAN, encore Maire de Strasbourg.

Nous avons également tenu un stand où nous avons vendu du jus de pomme chaud ainsi que le livre « Des caravanes aux pavillons » qui retrace le passé du quartier du Polygone, encore trop méconnu des strasbourgeois. Ce stand nous a permis d'aller vers les familles du quartier de la Meinau et plus largement du public extérieur au quartier du Polygone pour promouvoir la culture tsigane et en faire la promotion auprès du grand public.

Le livre « Des caravanes aux pavillons » est un excellent moyen pour faire connaître l'histoire de ce quartier de Strasbourg, et plus largement la culture des gens du voyage. C'est également un excellent outil pour entrer facilement en contact avec des personnes extérieures au quartier du Polygone, l'histoire de ce dernier étant riche et qui a connu une transformation très rapide durant les dernières années.

La communication : un outil de communication pour aller vers

En 2025, le CSC a lancé son nouveau site internet. Pour concevoir cet outil moderne et clair, l'association a collaboré avec une agence de design. Ce site permet désormais de mieux présenter ses actions et de mettre en valeur la culture tsigane, grâce à des actualités, une présentation de ses missions et de son fonctionnement, ainsi qu'à des vidéos illustrant la culture des gens du voyage et



l'histoire du quartier. Véritable vitrine de l'association, nous avons voulu un site qui soit davantage fonctionnel et intuitif pour les personnes souhaitant découvrir l'association.

Différents canaux sont utilisés pour communiquer sur les activités au sein de l'association :

- Les flyers et affiches, réalisés avant chaque évènement ;
- Le journal du Polygone, édité trimestriellement ;
- Les échanges par sms, pour écrire directement aux familles habituées ;
- Les réseaux sociaux : Snapchat et Facebook.

Les flyers et affiches informent les habitants sur les événements : type de sortie, date, heure et tarif. Les programmes enfance et jeunesse, imprimés et affichés dans le hall d'entrée, sont aussi mis à disposition des adhérents. Le bouche-à-oreille reste un outil de communication très efficace, permettant de détailler les actions et de répondre aux questions des intéressés.

Publié trimestriellement, le journal du Polygone retrace les activités passées et à venir. Il offre également un espace aux habitant·e·s pour valoriser leurs projets. Né de discussions entre membres salarié·e·s et bénévoles, le journal s'inspire des couleurs du drapeau rom (rouge et vert). Le premier numéro est paru au premier trimestre 2021, avec deux numéros par an jusqu'en 2022, puis quatre en 2023. Son contenu est organisé en plusieurs rubriques :

- Édito (par Eric Faure) et photo d'un événement du trimestre précédent,
- Événements organisés par les différents pôles,
- Enfance et jeunesse (musique, lecture, sorties),
- Recettes de saison (réalisées lors des tables ouvertes).

L'équipe d'animation envoie régulièrement par SMS aux familles les programmes, rappels et informations pratiques. Sur les réseaux sociaux, Snapchat (via un compte personnel) et Facebook sont utilisés.

Les réseaux sociaux utilisés pour communiquer sont Snapchat et Facebook. Snapchat est utilisé par un compte personnel d'un membre de l'Association. Ce compte ayant des utilisateurs privés, la capacité de diffusion de l'information est plutôt limitée.

Le centre socio-culturel possède aussi une page facebook, nommée anciennement « Page Lupovino Strasbourg », et renommée en 2023 en « CSC Lupovino ». Les différents programmes et activités y sont communiqués, ainsi que des retours en photos ou vidéos. On dénombre une plus grande participation des abonnés, avec soit un ou plusieurs partages, soit des commentaires, en fonction des publications.

La page Facebook est régulièrement alimentée par les actualités que propose Lupovino, de nombreuses personnes consulte les posts. Nous notons par exemple :

- 16 janvier 184 interactions et 17 janvier 5544 vues pour l'offre d'emploi pour un poste d'animateur·trice ;
- 27 mars 160 interactions pour la publication du Carnaval ;
- 14 septembre 341 interactions et 3187 vues au sujet de la publication pour les Puces ;
- 2 décembre 1275 vues : fête de Noël.

Pôle insertion/formation



En 2025, l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi a connu un léger recul, passant de 58 démarches en 2024 à 47. Si les demandes de création de CV ont diminué, les mises à jour de CV et la rédaction de lettres de motivation restent des besoins fréquents.

Quelques demandes concernent encore la création d'espaces personnels sur Pôle Emploi, la plupart des personnes ayant déjà été accompagnées les années précédentes ou aidées par leur entourage (amis, famille).

Pour les cas nécessitant un accompagnement spécialisé, nous nous appuyons sur nos partenaires, notamment la MIDE (Maison de l'Insertion et de l'Emploi), qui propose un soutien professionnel adapté.

Les informations sur la recherche d'emploi (offres, formations, événements) sont principalement partagées via les réseaux sociaux, notamment sur notre page Facebook et Snapchat (groupe des habitant·e·s du Polygone). Lors des entretiens individuels, les personnes sont informées des actualités et encouragées à participer aux événements de recrutement, comme les job-datings.

Public Jeunes

L'animateur Jeunesse travaille en collaboration avec l'équipe de l'OPI, composée d'éducateurs spécialisés, pour mener des actions de rue auprès des jeunes de 16 à 18 ans. Ces rencontres permettent d'engager une réflexion sur leur avenir, notamment professionnel. Certains, déscolarisés et sans formation, peinent à envisager une voie professionnelle. Nous les orientons alors vers des structures d'accompagnement spécialisées, comme la Mission Locale, l'Epide, la MIDE ou des organismes de formation.

La tendance observée en 2023 se poursuit : des jeunes filles ont trouvé un emploi, principalement dans la vente, l'esthétique ou l'animation en cantine scolaire, tandis que des jeunes hommes ont créé leur auto-entreprise.

Tout au long de l'année, nous accueillons également des stagiaires. Des jeunes du quartier effectuent leur stage au sein de notre association, que ce soit pour une période d'observation en entreprise ou un stage pratique en animation. D'autres stagiaires ou apprentis, souvent présents pour des durées plus longues, peuvent aussi servir de modèles inspirants.

Auto-entrepreneurs

La demande d'accompagnement des auto-entrepreneurs se limite principalement à l'aide pour les déclarations. Pour les rendre autonomes, nous les formons lors de rendez-vous individuels à l'utilisation des outils numériques pour effectuer leurs déclarations directement depuis leur smartphone.

En ce qui concerne le développement de leur entreprise par le biais d'ateliers, comme les formations au suivi budgétaire ou à la communication, aucun atelier n'a été mis en place faute d'intérêt.

L'Atelier 46

Le projet L'Atelier 46 a pour objectif de former aux métiers de la restauration deux publics cibles : des collégiens en difficulté et des femmes bénéficiaires des minimas sociaux. En juillet 2024, la directrice et la référente familles ont sollicité le Labo des partenariats pour faire avancer ce projet.

Dans ce cadre, les Tables Ouvertes sont organisées chaque dernier jeudi du mois (hors congés d'été). Ces repas, préparés avec l'aide de bénévoles, proposent des menus équilibrés et de saison dans une ambiance conviviale. Les tarifs, compris entre 7 et 11 euros selon la formule, les rendent accessibles aux habitant·e·s du quartier. En moyenne, une vingtaine de personnes y participent.

En 2024, trois femmes bénévoles ont contribué aux dix éditions des Tables Ouvertes. Leur implication s'est renforcée, comme en témoigne l'organisation d'un repas arménien en octobre, grâce à l'engagement d'une maman d'origine arménienne, très active au centre socio-culturel.

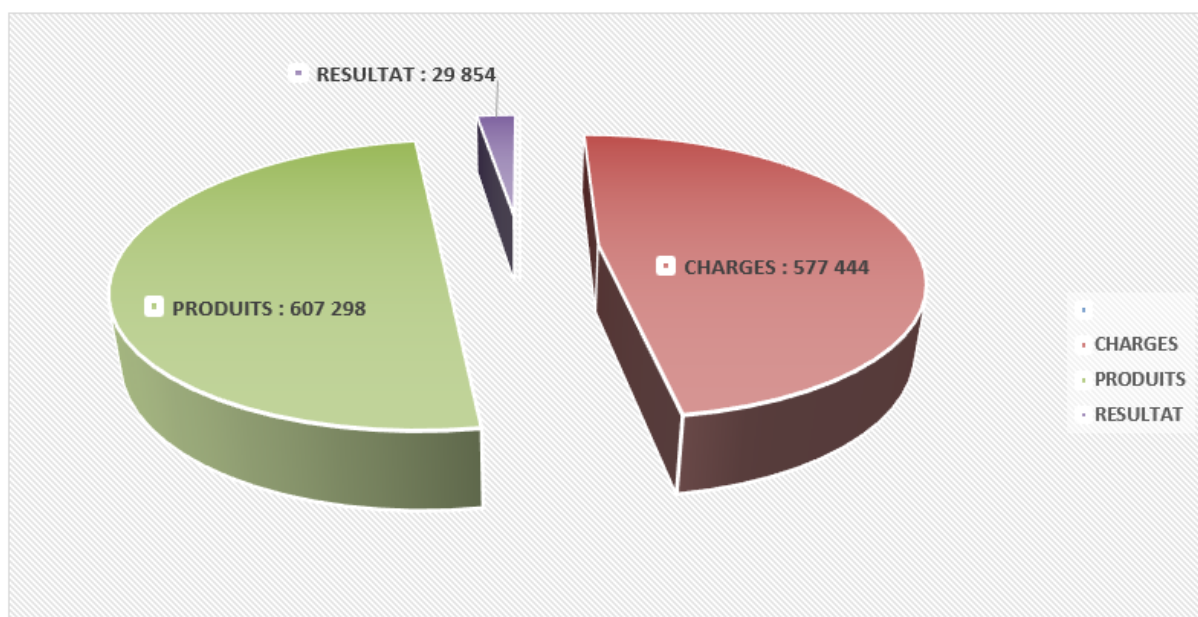
Les retours des convives sont très positifs :
« *Nous nous sentons accueillis, comme le feraient les habitants lors de leurs propres rencontres.* »
« *Ces repas favorisent des rencontres et des échanges enrichissants.* »

Ces témoignages confirment le besoin d'un lieu convivial dans le quartier, répondant à la fois aux attentes humaines et territoriales.

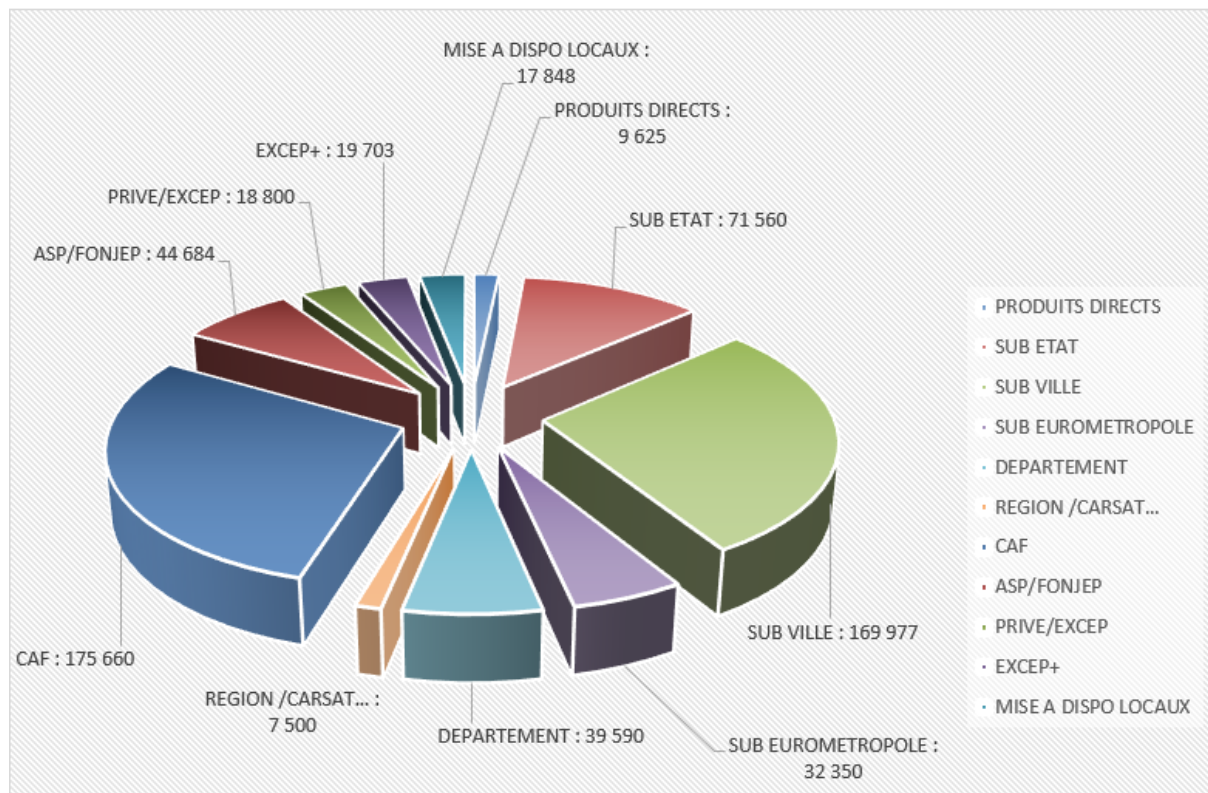
Rapport financier



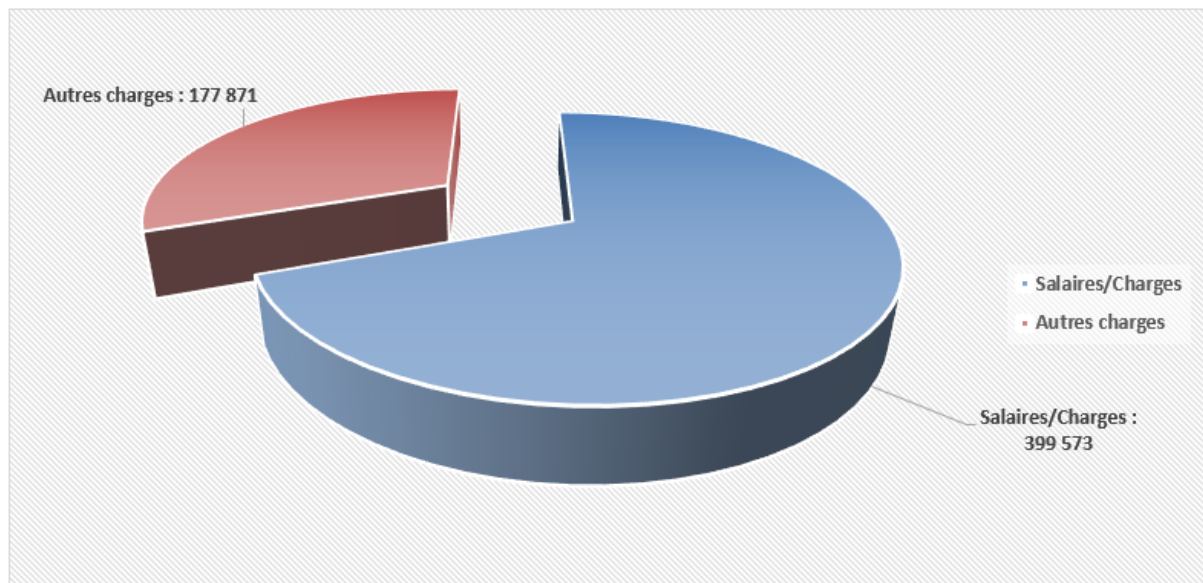
Compte de résultat 2025



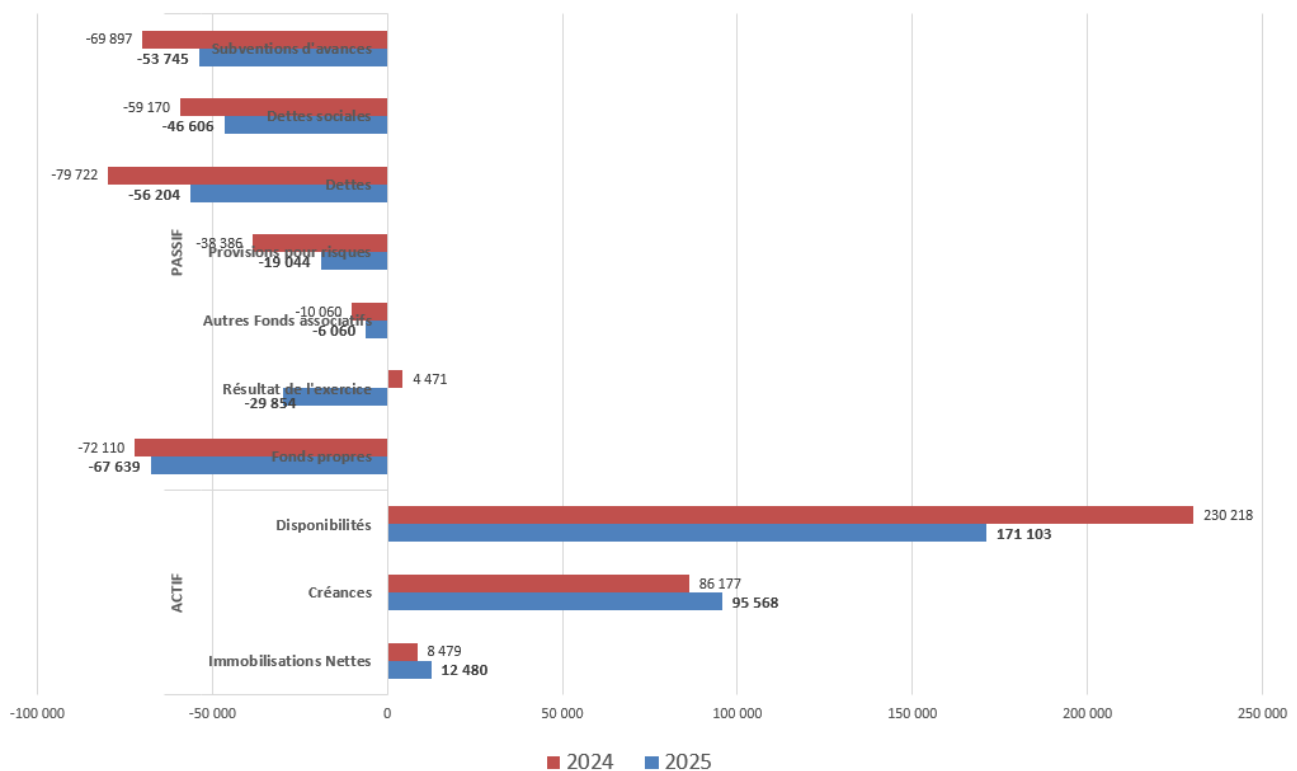
Les ressources de l'association.....



Les charges de l'association.....



Bilan de l'association 2025



Annexes



Base de calcul démarches administratives

Type de démarches	2024	2025	
CAF	233	258	↑
CPAM	105	132	↑
MAIRIE PREFECTURE	9	15	↑
CESU	57	63	→
MDPH	25	27	→
ES TELEPHONIE	15	16	→
HUISSIER CONTENTIEUX	20	33	↑
CONSEIL DEPARTEMENTAL	26	26	→
IMPOT URSSAF	123	147	↑
EMPLOI	45	24	↓
CAISSE VIEILLESSE	26	18	↓
SCOLARITE	4	2	↓
ASSURANCE BANQUE	23	10	↓
ANTS	19	33	↑
BAILLEUR SOCIAL	32	58	↑
AUTO-ENTREPRENEUR	37	33	↓
TOTAL :	799	895	↑

123 familles adhérentes à LUPOVINO

	ÉPOUX	H	ÉPOUSE	F	17-25	Plus 25	PLUS 65	Enfants mineurs	Nombre de membres
TOTAUX		72		106	2	149	22	157	335

Revue de presse

Mardi 29 avril 2023

Eurométropole | 35

Strasbourg

Le nouveau directeur du Lupovino veut continuer à tendre la main aux gens du voyage

Frédéric Goetz vient de succéder à Monique Brodmann à la direction du centre socioculturel Lupovino, qui œuvre depuis trente ans dans le quartier du Polygone à Strasbourg. Il veut continuer de nouer des liens avec les habitants, majoritairement issus de la communauté des gens du voyage, tout en poursuivant leur inclusion.

C'est une mission dans laquelle il a sauté à pieds joints et presque les yeux fermés. « J'adore aller dans des endroits que je ne connais pas forcément : c'est un vrai défi », confie Frédéric Goetz, le sourire greffé aux lèvres. Depuis début janvier, l'homme endosse le rôle de directeur du centre socioculturel Lupovino(*), pour l'acronyme « Lutte pour une vie normale », qui œuvre depuis trente ans dans ce quartier du Polygone et notamment pour ses habitants, majoritairement issus de la communauté des gens du voyage. « J'arrive dans une structure très saine dans laquelle il y a une belle énergie, des idées et des projets », résume-t-il, visiblement idéjé mortel.

Un « pur produit des centres socioculturels »

Ce challenge est à l'image de son parcours. Ou plutôt de sa personnalité : à la cool, simple, sincère. « Pur produit des centres socioculturels » comme il se décrit lui-même, Frédéric Goetz a ce qu'on appelle de la bouteille. Après cinq années à l'Escal de la Roberteau en tant qu'animateur jeunesse et responsable adjoint du secteur de l'enfance, ce Strasbourgeois d'origine s'est ensuite tourné, il y a de ça plus de dix ans, vers les Scouts et guides de France pour en devenir notamment le responsable du Grand Est. En 2018, il revient à ses premiers

amours et devient le directeur du centre social et familial de Benfeld, jusqu'en 2023. « C'est un milieu dans lequel je m'éclate », reconnaît-il.

Bercé par le bénévolat de sa tendre jeunesse à sa vie d'adulte, notamment au sein des associations Atribus ou des Restos du cœur, l'homme de 41 ans nourrit ce besoin vicieral d'aller vers l'autre. À la suite d'une petite année en tant que responsable départemental de la vie associative pour l'Association générale des familles du Bas-Rhin (AGF), Frédéric Goetz se sent animé par l'envie de retrouver le terrain.

« J'avais besoin d'avoir quelque chose de très concret, de voir passer des familles dans mon bureau, dit-il. J'étais trop éloigné des bénévoles et des ac-

tivités, et ce qui me plaît le plus dans ce boulot c'est de mettre la main dans le cambouis. » Il sait alors l'opportunité de prendre la direction du Lupovino, dans un coin qui lui est totalement inconnu. « C'était déjà le cas pour Benfeld à l'époque, glisse Frédéric Goetz. Partout où je vais, j'y vais sans appréhension. »

Restaurer des liens de confiance

Mais s'il connaît très bien le milieu associatif, il lui reste tout à apprendre des traditions des manouches, yéniches ou encore gitans espagnols, par ailleurs bien trop souvent stigmatisés. « On a tellement eu tendance à les voir comme des bêtes de foire qu'ils finissent

par se replier. Pourtant, ces habitants n'ont qu'une envie : faire découvrir leur culture, analyser-t-ils. Mon objectif est aujourd'hui de la valoriser et permettre aux gens de la connaître. »

Il faut dire qu'avec sa bouille joviale et son rire franc et communicatif, Frédéric Goetz inspire la gentillesse. La confiance. Une qualité dont il peut et pourra à l'avenir user à bon escient afin de préserver, tantôt de restaurer, la relation entre les habitants et la structure.

« Même si c'était il y a cinq ans, le Covid a fait de gros dégâts et a laissé des traces. Le lien n'est partiellement brisé, distendu. Certains ont pris leurs distances », avance-t-il.

L'objectif est donc, encore et toujours, de « montrer que Lu-

povino c'est là pour toutes ces personnes », notamment à travers un accompagnement social et familial ou l'organisation de diverses activités, conférences et événements pour petits et grands. Car le Polygone, divisé en deux « cités », celle des Musiciens d'un côté (dont les constructions des maisons en dur ont été achevées il y a sept ans) et celle des Aviateurs de l'autre, est un morceau de ville rattaché au Neuhof plutôt consacré à quelque mille âmes y vivent.

« Aller vers les habitants pour les soutenir, notamment dans leurs démarches administratives, est la grosse priorité qui se poursuivra dans les années à venir », maintient Frédéric Goetz.

Une mission déjà portée de-

250

C'est le nombre de familles qui adhèrent à l'année au CSC Lupovino. Une quarantaine d'enfants sont accompagnés par la structure, notamment les mercredis.

Changer le regard porté sur le quartier

« L'idée c'est d'inclure les habitants, de leur faire prendre place dans la ville, sans dénigrer leur culture qui est très riche. Pouvoir les sensibiliser sur certaines problématiques, notamment l'importance de la scolarisation », détaille-t-il.

Autre cheval de bataille, et pas des moindres : « Changer le regard porté sur le quartier » et le rendre crédible, à l'image du travail mené par ses prédécesseurs, en valorisant avant tout « les projets et les personnes », à travers une communication plus acharnée. « Il ne faut pas qu'on reste dans notre coin, enclavés. Il est important de dire qu'il se passe plein de chouettes choses et que le Polygone n'est pas qu'un endroit avec de la violence et du deal. » Un endroit avec ses codes, ni plus ni moins, en simple quête de « normalité ».

*** Marie Zhuck**

* Lupovino est financé par la Ville de Strasbourg, la Région, la CEA, la CAF et l'État.



Une cagnotte pour aider un habitant à acquérir un fauteuil roulant

Ringo Weiss est en fauteuil roulant depuis plus de vingt ans. Soutenu par l'association Lupovino, cet habitant du Polygone vient de lancer une cagnotte participative pour lui permettre d'acquérir un tout nouvel engin électrique censé lui faciliter les déplacements.

35 000 euros à collecter

C'est une figure dans le quartier du Polygone. Inratable, déjà, de par sa pêche et son humour, malgré les épreuves. Aussi et surtout, de par son imposant fauteuil électrique qui lui permet de déambuler au cœur de la cité des Musiciens.

Du haut de ses 57 ans, Ringo Weiss, qui porte avec fierté ses racines manoïches, est handicapé moteur cérébral. Prisonnier de son corps, ou plutôt de sa maladie qui le grignote petit à petit.

Son fauteuil lui permet de garder du lien social. Notamment à travers les activités proposées au sein du centre socioculturel Lupovino, im-

« Ce fauteuil est très important pour moi. Il me permettrait d'avoir plus de liberté »

Ringo Weiss

planté à deux pâtés de maisons de son domicile, auxquelles il prend part de manière assidue. « Ringo est une personne ultra-impliquée au niveau de Lupovino et dans le quartier, on peut vraiment compter sur lui », confirme Frédéric Goetz, le nouveau directeur de la structure.

En quête de finances pour s'offrir le fauteuil roulant de ses rêves - pour l'heure non pris en charge par la caisse d'assurance maladie - c'est tout naturellement que Ringo a osé solliciter l'équipe de Lupovino afin de trouver un soutien technique et logistique. Une demande que le nouveau directeur, arrivé en janvier, n'a pas eu à cœur de refuser : « C'était important pour moi de l'aider et de lui faire profiter de notre réseau associatif pour avoir plus d'impact. C'est notre mission

aussi de soutenir les habitants, même si généralement nous sommes portés sur des projets plus collectifs qu'individuels », explique Frédéric Goetz, qui n'est pas resté insensible au personnage. Le directeur a donc pris en main la création d'une cagnotte participative, faisant appel à la générosité et solidarité strasbourgeoises. Objectif : atteindre 35 000 euros, grosse partie du budget nécessaire pour l'achat de l'engin.

Impliquer les habitants du quartier

« Ce fauteuil est très important pour moi, car il a une autonomie et une manipulation impeccables. Il me permettrait de faire plein de choses et d'avoir plus de liberté, comme monter les escaliers ou même d'aller en hau-



Ringo Weiss habite le Polygone depuis son enfance. Photo Jean-Marc Loos

teur pour prendre quelque chose, grâce au siège élévateur intégré », détaille Ringo - justifiant ainsi son prix élevé. « Mon fauteuil actuel n'est pas vieux, mais il n'est pas du tout confortable et mon corps n'est pas sollicité. Le nouveau m'aurait beaucoup à conti-

nuer à bouger », avance-t-il.

On essaiera de voir les subventions dont il pourrait bénéficier et pourquoi pas impliquer les habitants du territoire pour faire un autofinancement, en tenant une buvette par exemple », suggère par ailleurs Frédéric Goetz.

Un geste et une mobilisation qui en disent finalement long de la relation que la structure s'efforce de construire avec les habitants du Polygone.

● Marie Zinck

Le lien vers la cagnotte : www.leetchi.com - « Un nouveau fauteuil électrique pour Ringo »

Strasbourg

Au Polygone, une semaine d'actions pour la planète

Du 2 au 7 juin, le quartier du Polygone, à Strasbourg, a vécu au rythme d'initiatives écologiques portées par l'Eurométropole et des acteurs locaux. Objectif : faire bouger les lignes, à tous les âges.

Gilets fluo, pinces et gants aux mains : les enfants du centre socioculturel Lupovino, accompagnés de quelques encadrants et bénévoles, ont sillonné mercredi 4 juin les rues du Polygone, à Strasbourg, bien décidés à traquer les dépôts sauvages. Ici et là, des déchets abandonnés : pneus, meubles, électroménager, jouets... et une pluie de mégots. « Pourquoi ça existe les cigarettes ? Ce n'est pas bien », s'étonne Maddie, 7 ans, en tendant un mégot à un encadrant.

« Pourquoi ça existe les cigarettes ? Ce n'est pas bien »
Maddie, 7 ans

Ateliers, spectacles, tri : l'écologie en pratique

En chemin, les enfants ont accroché aux grilles du quartier des dessins porteurs de messages. « Protégez-nous, protégez la planète » : un geste fort pour se faire entendre. Cette clean



Des enfants concentrés, des pancartes colorées, et une belle énergie pour faire bouger les choses. Photo Lisa Scherrer

walk n'était qu'un des temps forts de la semaine. Jeux autour du tri, ateliers de réparation avec Le Repaire, spectacles en déambulation... Autant d'animations pour transmettre les bons réflexes : trier mieux, comprendre les déchets, réparer plutôt que jeter. Mardi 3 juin, une opération de nettoyage a permis de collecter

plus de 10 tonnes de dépôts sauvages dans le secteur Neuhoft nord/Polygone - un chiffre qui témoigne de l'envie d'agir ensemble.

La semaine s'achèvera ce samedi 7 juin au square Icare, de 11 h à 17 h, avec un barbecue, des animations et un karaoké pour rallier toutes les voix.

● L.S.

10

10 tonnes de dépôts sauvages ont été collectées dans le secteur Neuhoft nord/Polygone à l'issue d'une opération de nettoyage, mardi 3 juin.